AuctionArt

rémy le fur & associés

ICONOGRAPHIE D'UN REGARD

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015

HÔTEL DROUOT - SALLE 4

AuctionArt
rémy le fur & associés

ICONOGRAPHIE D'UN REGARD

PORTRAITS, DESSINS ET PHOTOGRAPHIES D'ÉCRIVAINS
CARICATURES ET ILLUSTRATIONS
DESSINS ET TABLEAUX XIXE ET XXE SIÈCLE

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015 À 14H

DROUOT RICHELIEU, SALLE 4
9, RUE DROUOT - 75009 PARIS

CONTACT ÉTUDE

Simon Meynen - Tél. : +33 (0)1 40 06 06 08 - auctionart@auctionartparis.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES A L'HÔTEL DROUOT

Lundi 2 novembre de 11h à 18h
Mardi 3 novembre de 11h à 18h
Mercredi 4 novembre de 11h à 12h

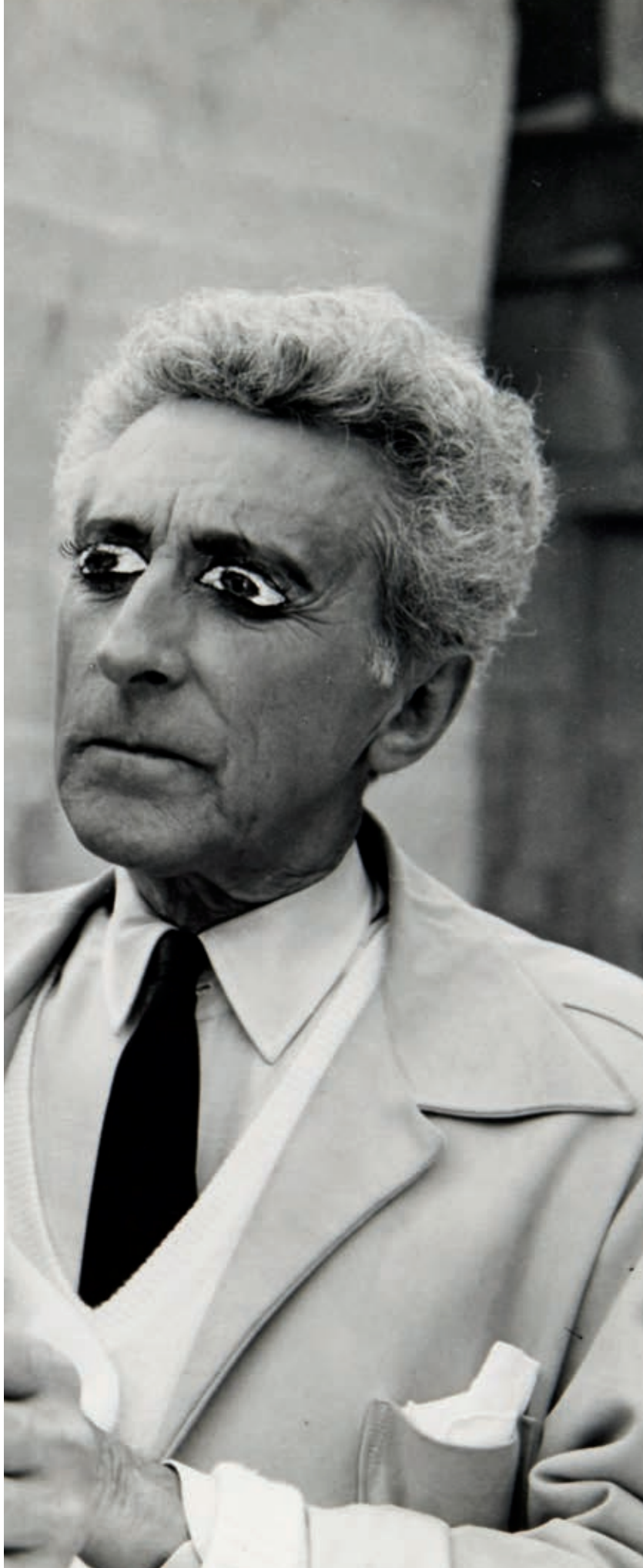
CATALOGUE ET VENTE SUR INTERNET

www.AuctionArtParis.com DrouotLIVE AUCTION interencheres

9, rue de Duras - 75008 Paris | tél. : +33 (0)1 40 06 06 08 | fax : +33 (0)1 42 66 14 92
SVV agrément N° 2008-650 - **www.AuctionArtParis.com** - contact@auctionartparis.com
Rémy Le Fur & Olivier Valmier commissaires-priseurs habilités

PORTRAITS, DESSINS ET PHOTOGRAPHIES D'ÉCRIVAINS

LOTS 1 À 112



1

BÉATRICE APPIA (1899-1998)
Portrait d'Eugène Dabit, 1922
Dessin au crayon signé, daté et titré en bas à droite
42 x 33 cm

Eugène Dabit (1898-1936) est l'auteur du célèbre roman "L'Hôtel du Nord" qui fut récompensé du Pix du Roman populiste en 1931 et porté à l'écran par Marcel Carné en 1938.

500 / 700 €

2

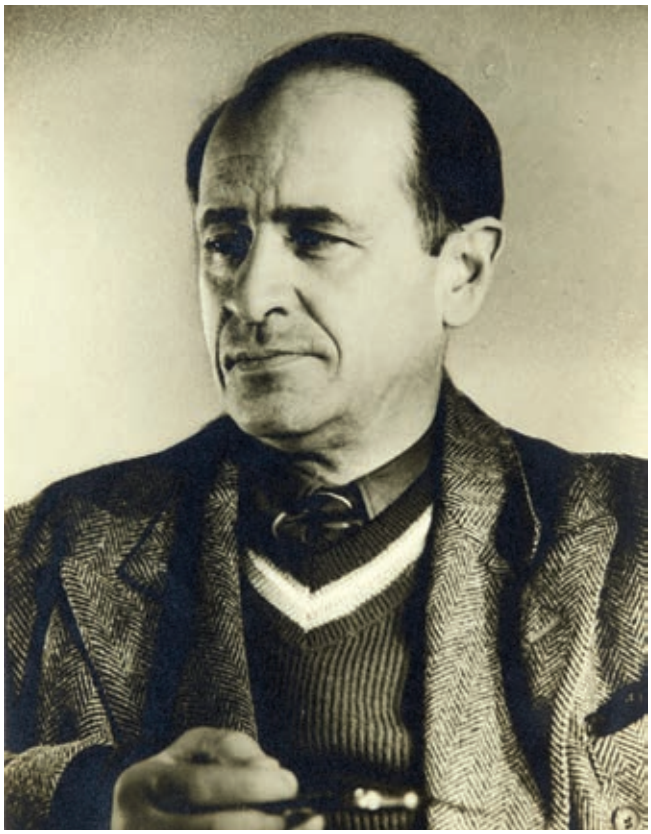
ARAGON ET ELSA TRIOLET EN VISITE À LA GALERIE MATARASSO À NICE
Tirage argentique annoté au dos
24 x 17,6 cm

150 / 200 €

3

4

5



6

3

JEAN ARP, SOPHIE TAUBER ET HONEGGER À STRASBOURG EN 1927
Tirage argentique annoté au dos
12,8 x 17,6 cm

Provenance :
Ancienne collection Gabrièle Buffet-Picabia

1 000 / 1 500 €

4

THÉO VAN DOESBURG, SOPHIE TAUBER ET JEAN ARP À STRASBOURG EN 1926
Tirage argentique annoté au dos
12,8 x 17,6 cm

Provenance :
Ancienne collection Gabrièle Buffet-Picabia

1 000 / 1 500 €

5

JACQUES AUDIBERTI
Tirage argentique annoté au dos
18 x 13 cm

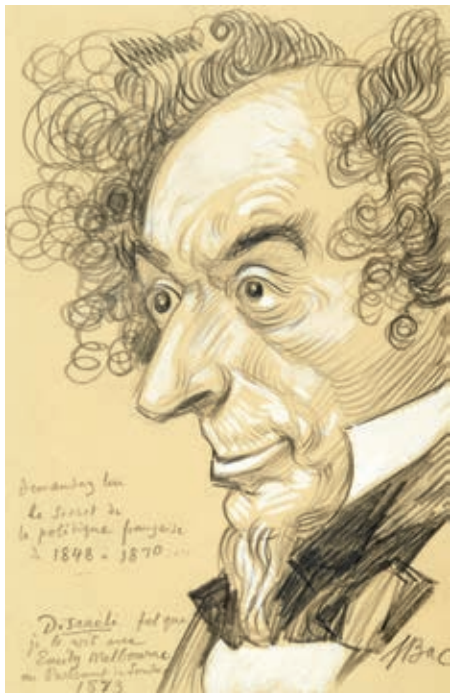
100 / 150 €

6

MARCEL AYMÉ
Tirage argentique
12,5 x 10 cm

100 / 150 €

7



8

9

10

7

FERDINAND BAC (1859-1952)
Portrait de Jacques Offenbach
Encre de Chine signée et annotée en bas à gauche
21 x 13 cm

150 / 200 €

8

FERDINAND BAC (1859-1952)
Portrait de Benjamin Disraeli, 1873
Dessin à la mine de plomb réhaussé de gouache blanche signé en bas à droite, annoté, titré et daté en bas à gauche
Dédicace à Max Terrier signée et datée 1949 sur le support
Dessin : 25 x 16,5 cm
Passe-partout : 42 x 32 cm

150 / 200 €

9

FERDINAND BAC (1859-1952)
Portrait de Richard Wagner, 1879
Dessin à la mine de plomb signé et dédicacé en bas à droite, titré, situé et daté vers la bas à gauche
23,5 x 15,5 cm

150 / 200 €

10

FERDINAND BAC (1859-1952)
Portrait de Robert de Montesquiou
Crayons de couleur et encre violette
Au dos poème de Montesquiou dédié à F. Bac signé et daté juin 08.
23,5 x 19 cm

150 / 200 €

11

HANS BELLMER (1902-1975)
Portrait présumé de Jean-Louis Barrault
Encre sur papier quadrillé
21 x 14.5 cm

Provenance :
Ancienne collection Nora Mitrani

L'authenticité de cette oeuvre a été confirmée par Madame Rodica Aldoux.

1 500 / 2 000 €

12

CHRISTIAN BERARD (1902-1949)
Portrait de René Crevel
Encre sur papier calque
16 x 8 cm

Projet pour le Portrait de René Crevel figurant sur le frontispice de son livre "Babylone" paru en 1927 aux éditions du Sagittaire.

1 500 / 2 000 €

13

14

15

16

13

IRA BERNARDINI (NÉE EN 1938)
Portrait d'Eugène Ionesco
Mine de plomb et encre noire signée en bas à droite
33 x 21 cm

Bibliographie :
Marie-France Ionesco et Paul Vernois (dirr.), "Ionesco, situation et perspective", Actes de colloques, Centre Culturel International de Cerisy-La-Salle, 1978, Paris, Editions Belfond, 1980, reproduit en couverture.

300 / 400 €

14

IRA BERNARDINI (NÉE EN 1938)
Portrait de Virginia Woolf
Mine de plomb et encre noire annoté en bas à droite "Je ne suis pas venue partager la haine mais l'amour - Antigone"
49 x 33 cm

300 / 400 €

15

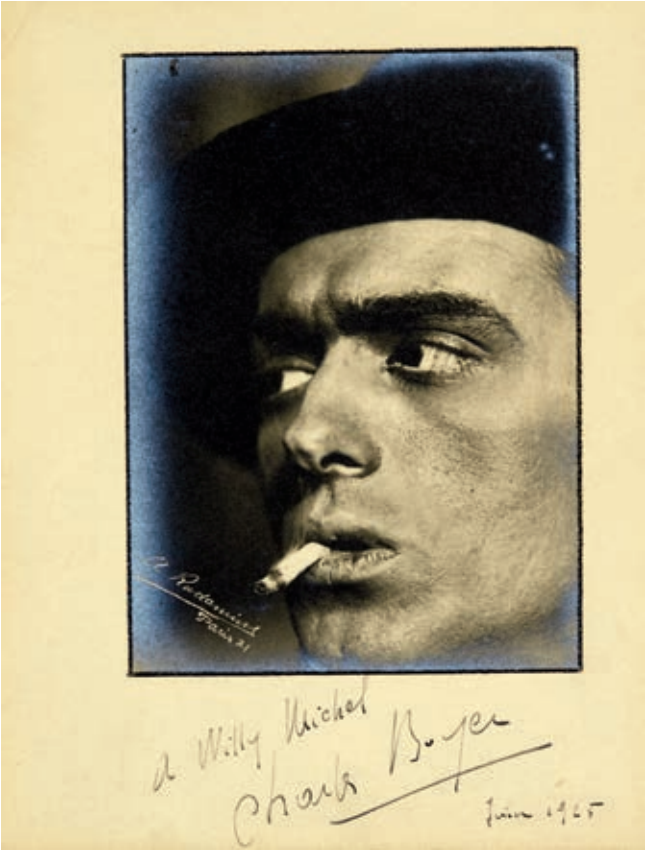
JULES BERRY
Tirage argentique
21,5 x 16 cm

100 / 150 €

16

PRINCESSE ELIZABETH BIBESCO
Tirage argentique cachet du photographe en bas à gauche, dédicacé, signé et daté au dos
22 x 16,7 cm

150 / 200 €



17

18

17

ALBERT RUDOMINE (1892-1975)
Charles Boyer, 1921
Tirage argentique signé, situé et daté en bas à gauche par le photographe et dédicacé, signé et daté juin 1925 par Charles Boyer sur le support
24 x 17,5 cm

400 / 600 €

18

PIERRE BOURGEADE (1927-2009)
Portrait de Man Ray, 1970
Encre de Chine dédicacée "pour Man Ray", signée et datée 12.6.70 en bas vers la gauche
17 x 13 cm

600 / 800 €

19

YVES BRAYER DEVANT LE PALAIS DE L'ESCURIAL
Tirage argentique annoté au dos
23 x 17 cm

100 / 150 €

19

20

ANDRÉ BRETON (1896-1966)
Portrait de Robert Desnos, 1923
Aquarelle monogrammée vers le bas à droite et légendée autographe de Robert Desnos dans le bas : "23.6.1923 Robert Desnos par André Breton"
24 x 17 cm

Exposition :
Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlantico de Arte Moderno, "El poeta como artista", 04 avril - 21 mai 1995, reproduit pp. 175 et 177

Bibliographie :
"Album André Breton", Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Editions Gallimard, 2008, reproduit p. 89.
"Dessins d'écrivains", Paris, Editions du Chêne, 2003, reproduit p. 89.
Serge Fauchereau, "Peintures et dessins d'écrivains", Paris, Editions Belfond, 1991, reproduit p. 157.
Robert Desnos, "Oeuvres", Paris, Gallimard, 1999, reproduit p. 305.

Une lettre d'autorisation de publication certifiant l'authenticité de ce dessin signée d'Elise Breton en date du 19 septembre 1991 ainsi qu'une autre de Aube Elléouët datée du 23 septembre 1991 attestant elle aussi de l'authenticité de cette oeuvre seront remises à l'acquéreur

Robert Desnos (1900-1945) est une figure bien connue du mouvement surréaliste. Le poète et journaliste rejoint le groupe de la revue Littéraire au début des années 1920 et participe dès les débuts à la revue La Révolution surréaliste fondée en 1924 par André Breton, Louis Aragon, Pierre Naville et Benjamin Péret. Il prendra notamment part aux expériences d'écriture automatique et de sommeil hypnotique. Il s'écarte néanmoins du mouvement lorsqu'André Breton veut le rapprocher du Communisme et celui-ci l'en exclut définitivement fin 1929 dans le « Second manifeste du surréalisme ». Après quelques années difficiles, il rencontre son premier succès à la radio en 1933 avec l'émission « La Grandre complainte de Fantômas » qui lance véritablement sa carrière de journaliste radiophonique. Il s'engage au début de la guerre dans la Résistance. Arrêté en 1944, il sera déporté aux camps d'Auschwitz et ensuite à Buchenwald. Épuisé, il meurt du typhus le 8 juin 1945 un moiis après que les Russes aient libéré le cammmp de Theresienstadt où il avait été transféré.

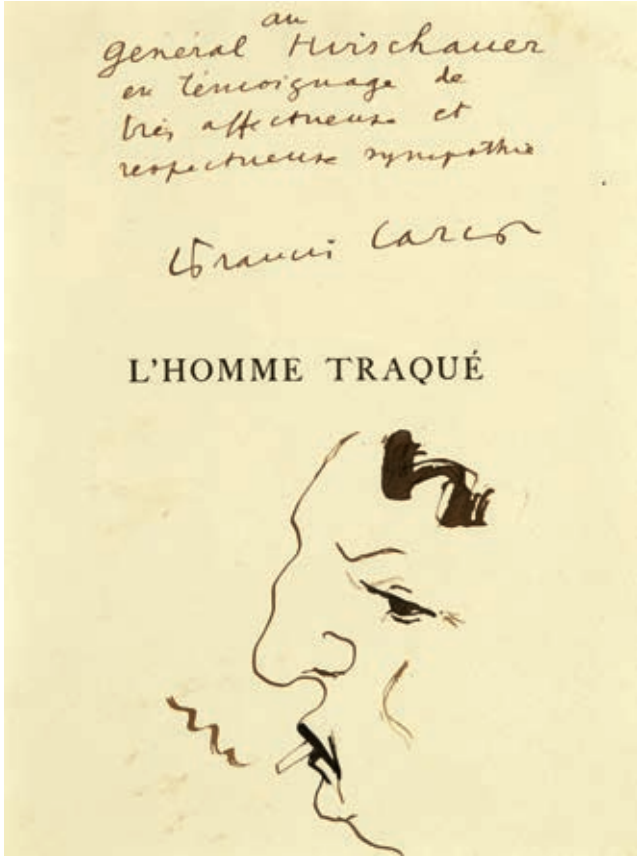
Ce dessin, daté de 1923, est contemporain des débuts de l'activité de Desnos au sein du groupe surréaliste. André Breton le présente marchant vaillamment, saluant d'un geste assuré, la main portée sur le front. Cette attitude conquérante représente l'investissement intense du jeune poète dans les manifestations organisées par le groupe. André Breton écrira à ce sujet : "Le surréalisme est à l'ordre du jour et Desnos est son prophète" (Le Journal Littéraire, 5 juillet 1924). De sorte que cette oeuvre réalisée par l'instigateur et le théoricien du Surréalisme est un manifeste en soi du rôle de Desnos au sein de cette mouvance. Elle est de plus l'une des rares aquarelles connues d'André Breton disponibles sur le marché.

20 000 / 30 000 €

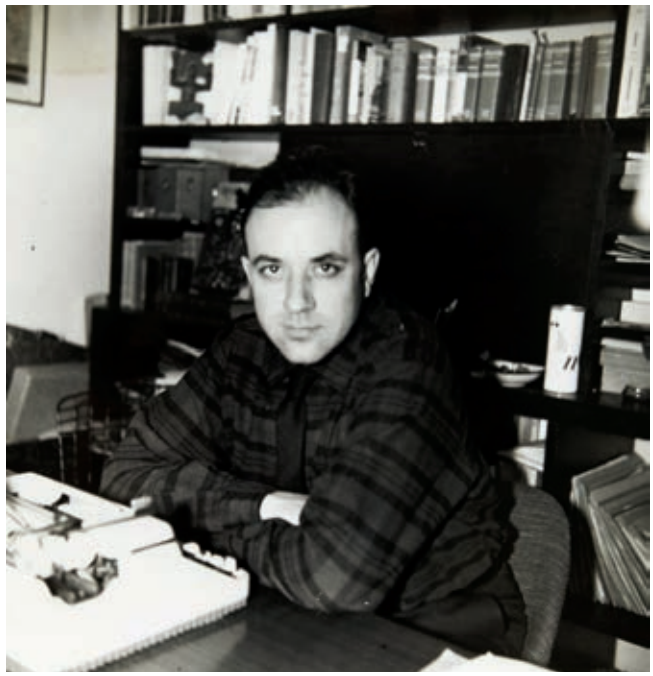
B. 6. 23
Robert Desnos par André Breton

21

22



23



24

21

ALEXANDRE CALDER
Un tirage argentique et un tirage chromogénique sur papier Kodak, cachet du photographe au dos
12,8 x 17,8 cm

100 / 150 €

22

ERSKINE CALDWELL (1903-1987)
Autoportrait (dans les jardins de Notre-Dame)
Encre monogrammée en bas au centre
16,5 x 22,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Christian Bernadac

Bibliographie :
Serge Fauchereau, "Peintures et dessins d'écrivains", Paris, Editions Belfond, 1991, reproduit p. 193.

Seul autoportrait connu de l'écrivain américain, il fut réalisé à la demande du journalise Christian Bernadac à l'occasion de la venue à Paris de Caldwell pour la publication de son roman "Les Braves gens du Tennessee" (Weather shelter).

800 / 1 200 €

23

FRANCIS CARCO (1886-1958)
Autoportrait en marge de "L'Homme traqué"
Encre de Chine dédicacée au général Hirshauer et signée dans le haut
23,5 x 18 cm

300 / 500 €

24

MICHEL BUTOR EN 1960
Tirage argentique annoté au dos
12,8 x 11,5 cm

100 / 150 €

25

25

26

25

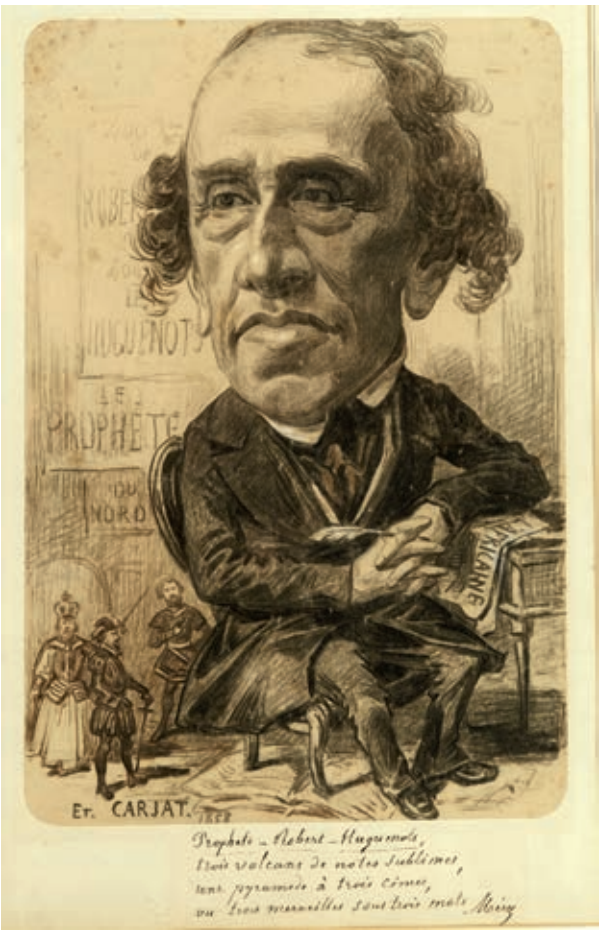
CARB (XXE SIÈCLE)
Cinq portraits-charges d'hommes politiques français de la Troisième République : Georges Bonnet, Edouard Daladier, Yvon Delbos, Léon Jouhaux, Edouard Herriot
Encre de Chine et estompe signés vers le bas à droite, la dernière en haut à droite
26.5 x 21 cm, 19.5 x 16.5 cm et 19 x 14 cm

200 / 300 €

26

CARB (XXE SIÈCLE)
Deux portraits-charges d'hommes politiques : général Goering et de Staline
Encre de Chine et estompe signé au milieu à gauche pour l'une et en bas à droite pour l'autre
26.5 x 21 cm

150 / 200 €



27

29

28

27

ETIENNE CARJAT (1828-1906)
Portait-charge du Giacomo Meyerbeer, 1858
Fusain et réhauts de craie blanche signé et daté en bas à gauche
48 x 32.5 cm

L'un des plus célèbres compositeurs d'opéra allemand, Giocomo Meyerbeer (1791-1864) est notamment l'auteur des opéras "Robert le Diable" (1831), "Les Huguenots" (1836) et "Le Prophète" (1849).

1 000 / 1 500 €

28

ETIENNE CARJAT (1828-1906)
Portait-charge de Jacques Fromentin Halévy, 1858
Fusain et réhauts de craie blanche signé et daté en bas à droite
48 x 32.5 cm

Jacques-Fromental Lévy dit Halévy (1789-1862) est un compositeur français, auteur de l'opéra "La Juive".

600 / 800 €

29

ETIENNE CARJAT (1828-1906)
Léon Gambetta
Photoglyptie contrecollée sur carton
19,5 x 14,8 cm

800 / 1 000 €

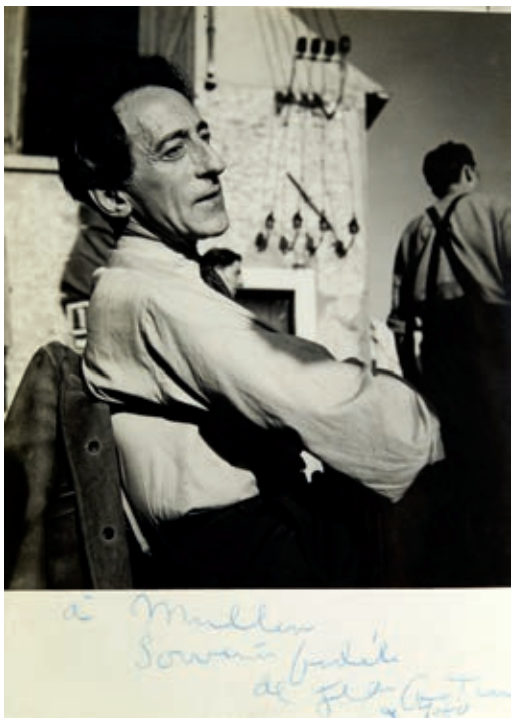
30

CHARLES EMILE AUGUSTE CAROLUS-DURAN (1837-1917)
Portrait de Georges Bizet, 1874
Huile sur toile signée et datée en haut à droite
65 x 50 cm

Ce portrait de Georges Bizet (1838-1875) est le seul connu à ce jour qui représente le compositeur de face. L'homme, alors âgé de 36 ans, porte la moustache et la barbe, la coiffure et les binocles auxquels il est reconnaissable. En 1874, date de notre portrait, il s'apprête à écrire l'opéra qui assurera sa gloire éternelle, Carmen. C'est aussi l'oeuvre qui décidera de la fin tragique du compositeur. En effet, joué pour la première fois le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique, le jour même où il fut décoré de la légion d'honneur, la pièce fut fortement critiquée. La mise en scène, l'enchaînement des décors déplorables et la médiocrité des musiciens et des chanteurs achèvent de convaincre le public et les critiques que l'histoire de cette femme aux moeurs dépravés ne mérite aucun crédit. Bouleversé et bientôt malade Bizet se retire dans sa maison de Bougival où il décèdera quelques semaines plus tard terrassé par une crise cardiaque. Il ne connaîtra jamais le succès pourtant rapide de son opéra qui cooommmença à Vienne quelques mois plus tard et fut encensé par Brahms, Wagner et Tchaïkovski. Ce portrait est emblématique de cette époque et de la malheureuse aventure de cet homme dont le chef d'oeuvre, Carmen, est aujourd'hui encore l'un des opéras le plus joué dans le monde.

8 000 / 10 000 €

31



32

33

34

31

PAUL CLAUDEL EN SÉANCE DE DÉDICACE
Tirage argentique
17,8 x 24 cm

150 / 200 €

32

JEAN COCTEAU
Tirage argentique dédicacé et signé en bas, cachet du photographe au dos
17,2 x 12,4 cm

600 / 800 €

33

JEAN COCTEAU LORS D'UNE EXPOSITION À ROME
Tirage argentique cachet du photographe au dos
18 x 13 cm
On y joint la légende tapuscrite de la photo

150 / 200 €

34

PHILIPPE CHABANEIX (1898-1982)
Voix secrète
Dessin aux feutres de couleur et poème signés en bas à droite
20,8 x 13,5 cm

300 / 500 €

35

36

35

JEAN COCTEAU SUR SON LIT DE MORT
Tirage argentique
13 x 18 cm

200 / 300 €

36

JEAN COCTEAU ET JEAN MARAIS EN 1960
Tirage argentique cachet du photographe au dos et annotations de Jean Marais, "Dans ma coupe de Deaux sur la balançoire" au Théâtre des Ambassadeurs, 1960"
18,8 x 18 cm

250 / 300 €

37

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Etude pour George Sand et Alfred de Musset à Venise
Dessin à la mine de plomb
25.5 x 20 cm

Ce dessin est une ébauche pour la lithographie représentant les deux écrivains en balade dans une gondole à Venise a été imprimée chez Mourlot en 1956 à 150 exemplaires.

800 / 1 000 €

37

38

40

39

38

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Le général Clapier
Encre de Chine titrée en haut à droite
25 x 19 cm

300 / 400 €

39

LUCIEN CLERGUE (1934-2014)
Jean Cocteau et Jean Marais dans le "Testament d'Orphée"
Tirage argentique annoté au dos
18 x 24 cm

Provenance :
Cachet de la collection Robert Poulaille

500 / 700 €

40

WILLY MAYWALD (1907-1985)
Jean Cocteau et Jean Marais en Cléante en 1947
Tirage argentique cachet du photographe au dos et annotations de Jean Marais, "Cléante de l'Avare, Jean Cocteau et moi au foyer du Théâtre de l'Atelier pour un hommage à Charles Dulin, 1947"
24 x 18 cm

500 / 600 €

41

41

COPI (1939-1987)
L'autoportrait de Goya
Dessin aux feutres titré en bas
19 x 28 cm

1 000 / 1 500 €

42

42

JEAN COCTEAU (1889-1963)
"A dîner hôtel Dervaux", portrait de Valentine Hugo, 1916
Aquarelle sur papier rose annotée "A dîner Hôtel Devaux"
27,5 x 21 cm

Valentine Gross, bientôt connue sous le nom de Valentine Hugo suite à son mariage avec le peintre Jean Hugo en 1919, fut invitée avec Jean Coteau "à dîner à l'hôtel Dervaux" à Boulogne-sur-Mer en 1916. C'est à cette occasion que Cocteau réalisa cette aquarelle, l'une des très rare connue dans son coprus.

3 000 / 5 000 €

43

43

JEAN COCTEAU ASSISTANT AU MATCH OPPOSANT LES BOXEURS AL BROWN ET ANGELMAN ET JEAN COCTEAU ET JEAN MARAIS AU GALA DE L'UNION EN 1961
Deux tirages argentiques cachet du photographe et annotations au dos
20 x 17,7 cm et 19,2 x 18 cm
(Pliures et déchirures)

200 / 300 €

44

46

45

47

44

ALBERT COSSERY
Tirage argentique dédicacé et signé en bas
23,3 x 17,5 cm

100 / 150 €

45

KEES VAN DONGUEN
Tirage argentique sur papier carte postale dédicacé et signé en haut
13,5 x 8,5 cm
(Pliure et déchirure)

200 / 250 €

46

FERNDINAND DESNOS (1901-1958)
Portrait de Colette, 1936
Encre de Chine signée, titrée et datée en bas à gauche
24 x 18 cm

Bibliographie :
Roselyne de Ayala et Jean-Pierre Guéno, "Les plus belles lettres illustrées", Paris, Editions de la Martinière, 1998, reproduit p. 184.

400 / 600 €

47

MAURICE DRUON EN SÉANCE DE DÉDICACE LE 18 FÉVRIER 1950
Tirage argentique annoté au dos
24 x 18 cm

100 / 150 €

48

49

50

51

48

ALEXANDRE DUMAS FILS (1824-1895)
Mirault et le colonel de gendarmerie de la Seine
Encre brune et mine de plomb titrée dans le haut
Au verso Profil d'un évêque
14,5 x 12,5 cm

Caricaturiste averti, Alexandre Dumas fils dépeint dans cette oeuvre son meilleur ami, le peintre Henry Mirault. L'écrivain lui dédicaça plusieurs de ses oeuvres dont "Le Régent Mustel" (1852) et la pièce "Une visite de noces" (1872).

600 / 800 €

49

JEAN DUTOURD (1920-2011)
Autoportrait
Crayon et estompe
33 x 24 cm

100 / 150 €

50

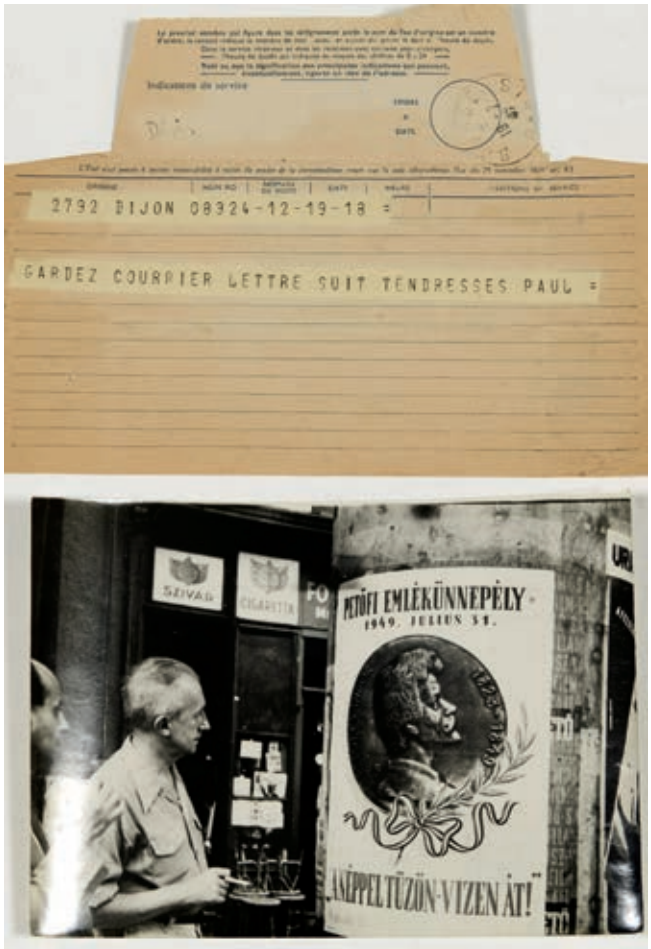
JEAN DUTOURD (1920-2011)
Le moine
Pastel signé en bas à gauche
49 x 32 cm

200 / 300 €

51

FÉLIX FENEON (1861-1944)
Portrait de Toutmouille
Crayon gras sur papier de soie de deux tons monogrammé et titré en bas à droite
27 x 20 cm

200 / 300 €



52

54

55

53

52

PAUL ELUARD À BUDAPEST
Tirage argentique cachet du photograhe au dos
13 x 18 cm
On y joint un télégramme de Paul adressé à son adresse à Paris au 35 rue Marx Dormoy daté du 19 juillet 1947.

1 000 / 1 200 €

53

ATTRIBUÉ À PIERRE PETIT (1831-1909)
Emile Erckmann et Alexandre Chatrian
Tirage sur papier albuminé monté sur carton
22,6 x 18,3 cm
(Ecornures)

800 / 1 200 €

54

LÉON-PAUL FARGUE
Tirage argentique
17,4 x 24 cm
(Ecornure, petits accidents)

100 / 150 €

55

ANATOLE FRANCE (1844-1924)
Portrait de Platon
Encre de Chine sur papier calque
11,5 x 20,5 cm

Exposition :
"Anatole France : humanisme et actualité", Bibliothèque Historique de la ville de Paris, 5 mars - 30 avril 1994, n° 262.

300 / 500 €

56

57

58

56

CHARLES DE GAULE EN UNIFORME
Tirage argentique
20 x 18 cm

400 / 600 €

57

CHARLES DE GAULE
Tirage chrmogénique contrecollé sur papier dédicacé, daté et signé
Photo 28,5 x 22 cm
Feuille 40 x 30 cm

1 500 / 2 000 €

58

ANDRÉ GILL (1840-1885)
Portait du Feld-Marschall von Molkte
Fusain et aquarelle sur papier de soie signé en bas à gauche
24 x 20 cm

300 / 500 €

59

JEAN GIONO
Tirage argentique
23,5 x 19,3 cm

100 / 150 €

60

JEAN GIONO À MANOSQUE AVEC SA FEMME ET UNE AMIE
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
15,6 x 24 cm

150 / 200 €

61

JEAN GIRAUDOUX
Tirage argentique contrecollé sur carton dédicé et signé en bas à droite
22,5 x 16,5 cm
(Petits manques, écriture manuscrite passée)

100 / 150 €

62

LOUIS GUILLOU
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
24 x 18 cm

100 / 150 €

63

S.M. GUERIN
Portrait de Paul Valéry, 1927
Aquarelle signée et datée en bas à droite
31 x 23 cm

300 / 400 €

64

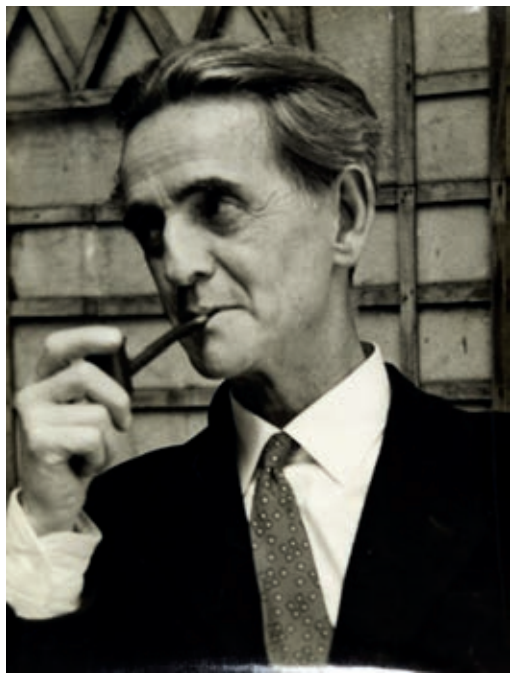
S.M. GUERIN
Portrait d'Ossip Zadkine, 1928
Fusain sur papier calque monogrammé, daté, situé "Paris" et titré en bas à droite
21.5 x 15 cm

200 / 300 €

59

60

61



62

63

64

65

SACHA GUITRY (1885-1957)
Portrait de Jacques Villon
Encre de Chine monogrammée en bas à droite
39 x 27 cm

600 / 800 €

66

SACHA GUITRY (1885-1957)
Portrait de l'acteur Emile Jannings
Encre de Chine monogrammée en bas à gauche
40 x 25 cm

600 / 800 €

67

JEAN-EDERN HALLIER (1936-1997)
Autoportrait
Technique mixte sur toile signée en bas vers la droite, cachet de la Vente d'atelier au dos sur le chassis
1600 x 80 cm

Provenance :
Vente de l'atelier Jean-Edern Hallier, Paris, 29 juin 1998, lot n° 136

800 / 1 000 €

68

JEAN HÉLION ET JEAN BAZAINE ET JEAN HÉLION ET LOUIS CARRÉ
Deux tirages argentiques annotés et cachet du photographe au dos
13 x 18 cm

150 / 200 €

69

MAURICE HENRY (1907-1984)
Portrait II
Huile sur toile signée en bas à droite, titrée et datée 1930-1969 au dos
65,5 x 54 cm

1 000 / 1 500 €

70

HERGÉ
Tirage argentique annoté au dos
18 x 13 cm

800 / 1 200 €

71

VALENTINE HUGO (1887-1968)
Portrait de Tristan Tzara
Encre de Chine sur papier calque
18 x 15 cm

Provenance :
Succession Valentine Hugo, Paris, 16 octobre 1968, lot n° 980.

2 000 / 3 000 €

65

66

67

68

70

71

69

72

VICTOR HUGO (1802-1885)
Portrait-charge d'Henri de Rochefort
Encre de Chine
21,5 x 15 cm
(Taches)
On y joint le texte manuscrit pour le numéro 12 de "La Lanterne" de la main de Rocherfort. Ce texte exceptionnel et d'une grande rareté comprend huit pages.

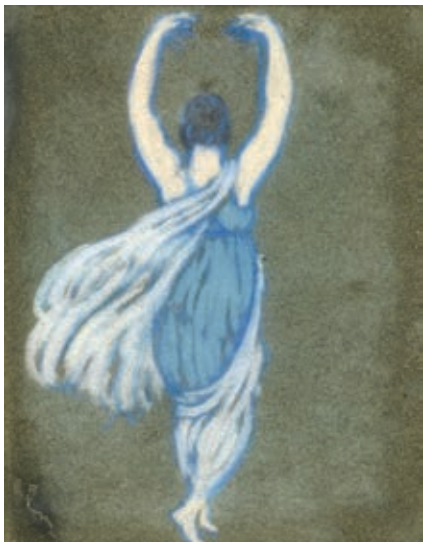
Expositions :
Institut Mémoires de l'Édition contemporaine, Caen, 19 janvier - 27 avril 2008
Musée Berarddo, Lisbonne, septembre - octobre 2008
Musée Communal d'Ixelles, novembre 2008 - janvier 2009

Bibliographie :
"L'un pour l'autre. Les écrivains dessinent", Caen, Institut Mémoires de l'Édition contemporaine, Lisbonne, Musée Berardo, Ixelles, Musée communal, janvier 2008-janvier 2009, 2008, Buchet - Chastel, 2008.

Henri de Rochefort (1831-1913) a toujours éprouvé beaucoup d'admiration pour Victor Hugo. La saisie par le régime de Napoléon III du 11ème numéro de La Lanterne du 8 août 1868 pour injure à la personne de l'empereur lui vaudra une condamnation et le contraint à l'exil. Rochefort avait créé ce journal satirique qui remporta un très grand succès la même année. L'éditorial du premier numéro est d'ailleurs resté célèbre pour sa formule : « La France contient, dit l'Almanach impérial, trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. » Le journaliste se réfugie donc à Bruxelles auprès de Victor Hugo. Il restera auprès du célèbre écrivain plusieurs mois. Depuis la capitale belge La Lanterne continue d'être éditée tandis qu'elle est distribuée clandestinement en France. Le manuscrit du numéro 12 de ce journal, joint à ce dessin, prend dans ce contexte tout son sens. Il s'agit, en effet, du premier numéro élaboré par Rochefort à partir de Bruxelles alors même qu'il habitait chez Victor Hugo.

C'est fort probablement lors de ce séjour bruxellois que Victor Hugo tira le portrait de Rochefort. Le profil de celui-ci est aisément identifiable : le front dégarni, les cheveux bouclés en désordre tandis qu'une moustache et une barbiche finissent d'allonger son visage. Victor Hugo en insistant sur l'œil met l'accent sur le regard noir et perçant de l'intrépide polémiste. La technique à la plume et encre de ce dessin est caractéristique de l'œuvre graphique de l'écrivain. En effet, il a toujours privilégié ces outils auxquels il était familier du fait de son travail d'écriture. La caricature est un thème récurrent dans les dessins de Victor Hugo, il n'est dès lors pas étonnant de le voir esquisser les traits d'un proche aussi charismatique que Rochefort. Ce dessin est une œuvre remarquable, un réquisitoire de la censure en soi. Il occupe à ce titre une place de premier ordre dans l'histoire de la protestation contre le Second Empire.

8 000 / 12 000 €



73

VALENTINE HUGO (1887-1968)
Isadora Duncan dansant
Six pastels formant pendant
24 x 18 cm

Exposition :
Paris, Galerie Montaigne (Théâtre des Champs-Elysées), décembre 1913

Bibliographie :
"Comoedia illustré", n° 6, 20 décembre 1913.
Anne de Margerie, "Valentine Hugo, 1887-1968", Paris, Editions Jacques Damase, 1983, p. 16.

2 000 / 3 000 €

74

76

75

77

74

MAX JACOB À SON BUREAU
Tirage argentique
10,5 x 12 cm
(Pliures)

150 / 200 €

75

ELISE ET MARCEL JOUHANDEAU EN JANVIER 1963
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
20 x 19,8 cm

150 / 200 €

76

PIERRE-JEAN JOUVE EN 1948
Tirage argentique cachet du photgraphe et annotations au dos
24 x 17 cm

200 / 250 €

77

LOUIS JOUVET
Tirage argentique cachet du photographe au dos
23,6 x 15 cm
(Griffures et piqures)

100 / 150 €

78

HERMAN VON KEYSERLING (1880-1946)
Portrait d'André Gide, 1903
Encre de Chine titrée, datée et signée au milieu
Cosignature de Georges Simenon
22 x 13.5 cm

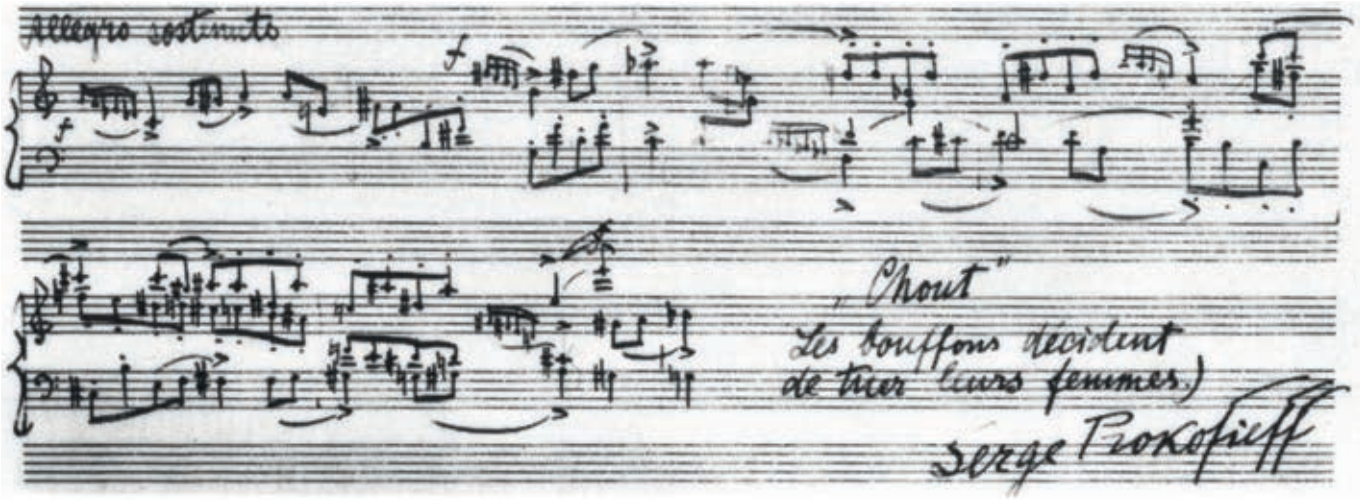
Exposition :
Paris, Centre Georges Pompidou, "L'écrit, le signe", 21 octobre 1991-20 janvier1992, Paris, BPI, reproduit p. 62

800 / 1 000 €

79

GEORGES SIMENON
Tirage argentique dédicacé et signé vers le haut à gauche et au dos
14,5 x 10,2

250 / 350 €



Partition de Serge Prokofiev pour « Chout », dédicacée à Larionov

80

MICHEL LARIONOV (1881-1964)
Portrait de Serge Prokofiev, 1921
Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier monogrammée et datée vers le bas à droite
32 x 21 cm

Exposition :
Saint Benoît sur Loire, Maison Max Jacob, "Max Jacob et ses amis. L'homme de papier", 5 mars - 29 mai 1994, reproduit p. 39

La famille de Mickaïl Larionov, né en 1881 à Tiraspol (Moldavie), s'installe à Moscou au début des années 1890. Après des études supérieures de sciences, Larionov s'inscrit en 1898 à l'École de peinture, sculpture et architecture de Moscou. Il l'a fréquentera jusqu'en 1910 au grès de trois expulsions et de réadmissions successives. En 1900, il rencontre Nathalie Gontcharova (1881-1962) qui intégrera cette même école l'année suivante. La vie et la carrière des deux artistes resteront intimement liées jusqu'à la fin de leurs jours.

L'année 1906 est cruciale dans la carrière de Larionov. Il participe d'une part à plusieurs expositions de groupe d'avant-garde en Russie, notamment à Saint-Pétersbourg avec les artistes du Monde de l'Art, et est d'autre part convié par Serge de Diaghilev (1872-1929) à collaborer à la section russe du Salon d'Automne à Paris.

De retour en Russie, il participe années après années, très souvent aux côtés de Gontcharova, à de nombreuses expositions collectives (Association de peintres moscovites, Salons de la Toison d'or, Salon de Moscou, Union des artistes russes, Union de la jeunesse etc.) et finit par en organiser lui-même. Ainsi, fin 1910, il est l'un des commissaires de la première exposition du groupe « Valet de carreau » qui rencontre « un succès de scandale »[1]. L'année suivante pourtant, lui et Gontcharova font sécession jugeant que l'emprise européaniste sur « Valet de carreau » est devenue trop importante et créent « La Queue d'âne » ; Vladimir Tatline, Kazimir Malevitch et Mikhaïl Le Dentu se joignent à eux. En 1913, « La Cible » sera la dernière exposition de Larionov en Russie portant un nom, les suivantes seront identifiées par un numéro.

A partir de 1912 Larionov élabore le rayonnisme selon un principe de peinture abstraite reposant sur la représentation de la vibration - le rayonnement - invisible des choses. Il théorisera cette tendance artistique dans « La Queue d'âne et La Cible - manifeste des rayonnistes et aveniriens ».

À l'aube de la première Guerre Mondiale, la carrière des Larionov-Gontcharova s'oriente vers la conception de décors et de costumes de ballet sous l'impulsion de Diaghilev. Ils le rejoignent en Suisse en 1915 où celui-ci prépare plusieurs ballets. Ils suivront la troupe en tournée mondiale les années suivantes pour différentes représentations avec des séjours plus ou moins prolongés à Rome, Londres ou Paris. C'est finalement dans cette dernière ville que le couple s'installe définitivement en 1919, et de cette place qu'ils mèneront, tambour battant, leurs carrières tantôt de décorateurs et costumiers, tantôt d'artistes exposant aussi bien à Paris, Londres, Rome ou Venise qu'à Kazan, Moscou, New York ou Tokyo.

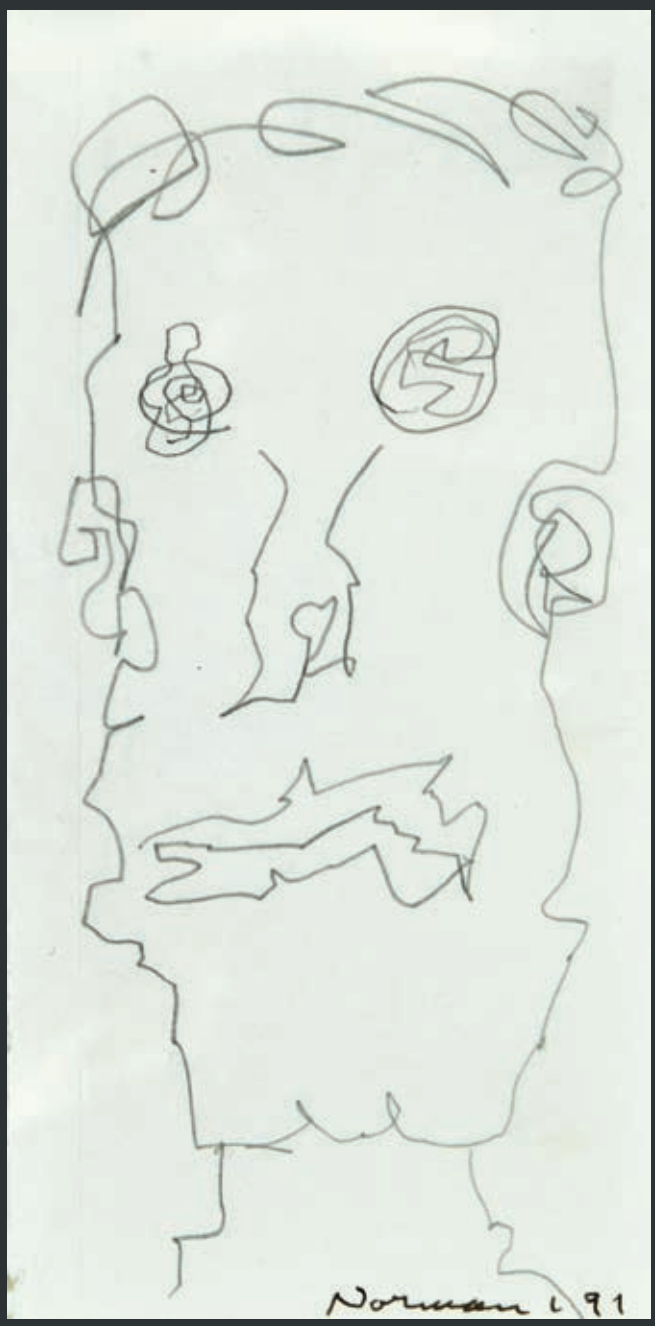
En 1921, suite à la démission de Diaghilev la direction artistique des Ballets Russes est confiée pour quelques mois à Larionov. Il quitte alors Paris pour rejoindre la troupe à Madrid où il rencontre pour la première fois Serge Prokofiev (1891-1953). Cela faisait plusieurs années déjà que le projet du ballet « Chout » (« Bouffon ») était en chantier. Diaghilev avait chargé Larionov de la réalisation du rideau, des costumes et du décor. La première eut lieu à Paris au Théâtre de la Gaîté lyrique le 17 mai 1921. C'est dans ce contexte que se situe ce Portrait de Serge Prokofiev. Le compositeur y est dépeint en pied, reconnaissable à son profil allongé et son crâne chauve, « son geste est ample... Il a la silhouette juvénile et l'énergie d'une "force élémentaire". »[2] Cette oeuvre est imprégnée de purisme, de ce « rappel à l'ordre » lancée par Le Corbusier et théorisé avec Ozenfant dans l'essai « Après le cubisme » en 1918. Au début des années 1920, aussi bien Gontcharova que Larionov et d'autre comme Juan Gris et Fernand Leger dont ils sont proches s'orientent vers cette tendance. Empreinte de cubisme, Larionov rétabli dans cette aquarelle la simplicité des formes et l'harmonie des proportions. La silhouette du protagoniste est définie par des droites et des démis cercles aux contours précis. Le geste qui s'inscrit dans un jeu de blocs colorés semble saccadé à la manière des robots. La pose du compositeur pourtant, comme en lévitation, est dansante et exprime le reflet de sa personnalité paradoxale, d'un souple automatisme. Ce Portrait de Prokofiev est remarquable à plus d'un titre. Il est l'exemple rare d'une technique de la perfection et témoigne d'un chapitre important de l'histoire des Ballets Russes après-guerre. Il est le symbole d'une collaboration entre deux artistes colossaux et de l'effort de renaissance culturelle pluridisciplinaire alliant danse, musique et peinture. Enfin la vente de ce Portait de Prokofiev par Larionov s'inscrit dans un automne 2015 où l'actualité de l'avant-garde russe est en pleine effervescence. Prise entre l'ouverture de l'exposition du Kunstforum de Vienne consacrée à 5 couples de l'avant-garde russe et la dispersion d'une importante collection de dessins de Gontcharova prévue à Londres à la fin de l'année, cette oeuvre de Larionov occupera sans conteste une place de choix au coeur de ces événements.

[1] « Nathalie S. Gontcharova et Michel F. Larionov et les collections du Musée national d'art moderne », catalogue d'exposition Centre Georges Pompidou, Paris, 21 juin - 18 septembre 1995, Paris, Editions du Centre Georges Pompidou, 1995, p. 230.

[2] Laititia Le Guay, « Serge Prokofiev », Paris, Actes Sud / Classica, 2012, p. 96.

30 000 / 40 000 €

ML 1921
Heidi



81

81

NORMAN MAILER (1923-1997)
Visage, 1991
Dessin à la mine de plomb signé et daté 91 à l'encre en bas à droite
15 x 7 cm

Exposition :
Paris, Centre Georges Pompidou, "L'écrit, le signe", 21 octobre 1991-20 janvier1992, Paris, BPI, reproduit p. 64.

1 000 / 1 500 €

82

CURZIO MALAPARTE
Tirage argentique dédicacé, signé, situé et daté Paris juillet 1948 en haut au centre, cachet du photographe "Foto D'Elia Capri" et annotations au dos
15 x 23 cm

3 000 / 4 000 €

83

JEAN DENIS MALCLES (1912-2002)
Portrait de Jean Anouilh, 1960
Dessin au crayon signé, daté et dédicacé en bas à droite
26.5 x 20 cm

Provenance :
Ancienn collection Boris Kochno

600 / 800 €

84

FRANÇOIS MAURIAC CHEZ LUI À PARIS
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
24 x 18

150 / 200 €

85

FRANÇOIS MAURIAC EN ACADÉMICIEN
Tirage argentique cachet du photographe et annotation au dos
18 x 13 cm
(Pliures et mouillures)

150 / 200 €

86

FRAÇOIS MAURIAC
Tirage argentique signé en bas au centre
18 x 23 cm
(Pliures et déchirure)

100 / 150 €

87

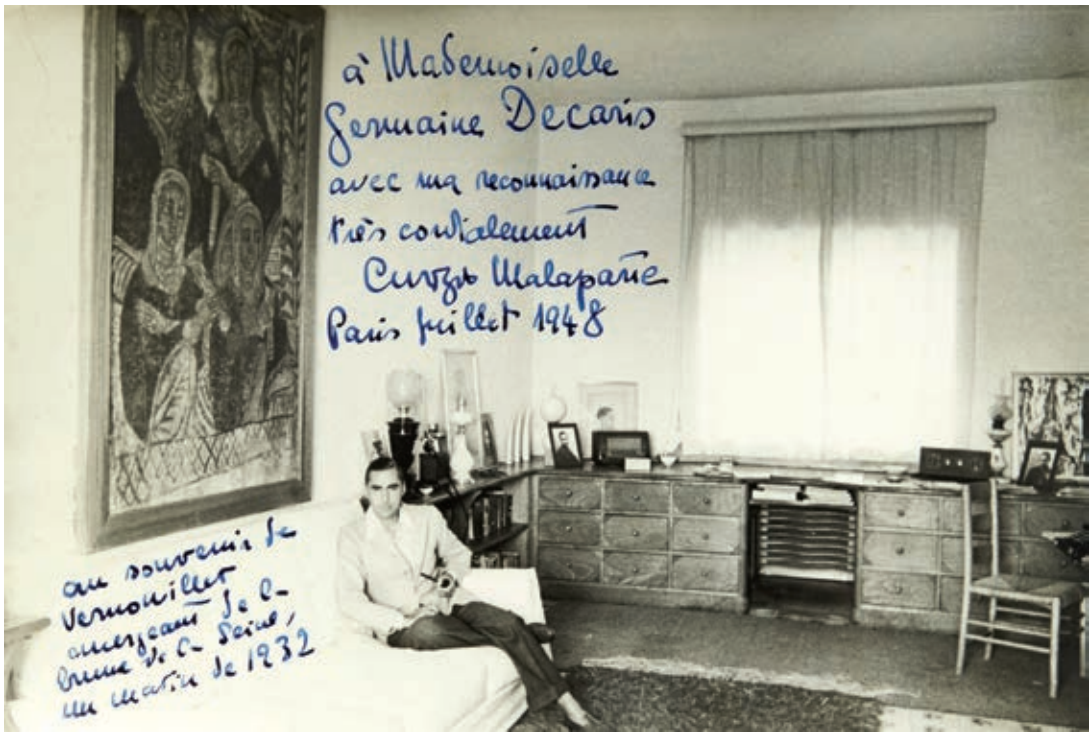
ALEXIS MERODACK-JEANNEAU (1863-1919)
Portrait du compositeur Jean Huré , 1899
Pastel signé et daté en haut à droite, annoté "Adversus omnia fortis" en haut à gauche
48 x 36 cm

600 / 800 €

84

85

86



82

87

83

88

HENRY MILLER (1891-1980)
Portrait de son fils Toni, 1957
Encre signée et datée 11/57 en bas à droite
Au verso : texte manuscrit autographe rédigé à l'encre en anglais
50 x 33 cm

Bibliographie :
"Dessins d'écrivains", Paris, Editions du Chêne, 2003, reproduit p. 130.

2 000 / 3 000 €

89

HENRY MILLER (1891-1980)
Couple, 1973
Feutres de couleurs signé et daté 12/24/73
29 x 40 cm

Expositions :
Pistoia, Museo Mariono Marini, Palazzo del Tau, "Henri Miller, Acquerelli. Dipingere è amare di nuovo", décembre 1999 - janvier 2000, Firenze, Polistampa, 1999, reproduit p. 49
Paris, Bibliothèque publique d'Information, "L' écrit, le signe : autour de quelques dessins d'écrivains", 23 octobre 1991 - 20 janvier 1992, Paris, Editions du Centre Georges Pompidou, 1991, reproduit p. 195

Bibliographie :
"Dessins d'écrivains", Paris, Editions du Chêne, 2003, reproduit p. 129.
Serge Fauchereau, "Peintures et dessins d'écrivains", Paris, Editions Belfond, 1991, reproduit p. 195.

3 000 / 5 000 €

90

Verso du lot 90

90

HENRY MILLER (1891-1980)
Portrait de son fils Toni agé de 9 ans, 1957
Gouache et aquarelle signée et datée 2/57 en bas à droite
Au verso, Paysage, Aquarelle
38 x 28 cm
28,5 x 43 cm

Exposition :
Pistoia, Museo Mariono Marini, Palazzo del Tau, "Henri Miller, Acquerelli. Dipingere è amare di nuovo", décembre 1999 - janvier 2000, Firenze, Polistampa, 1999, reproduit pp. 25 et 57

Bibliographie :
"Dessins d'écrivains", Paris, Editions du Chêne, 2003, reproduit p. 131.

5 000 / 7 000 €

91

91

RAYMOND MORETTI (1931-2005)
Portrait de Klaus Kinski
Technique mixte sur papier signée en bas à gauche
103 x 74 cm

400 / 600 €

92

JEAN MIRO À UN VERNISSAGE EN 1961
Tirage argentique annoté au dos
17 x 23 cm

100 / 150 €

93

HENRY DE MONTHERLANT EN FOOTBALLEUR
Deux tirages argentiques sur papier carte postale, l'un dédicacé au dos
12 x 7,4 cm et 14 x 9 cm
(Trous)

150 / 200 €

94

HENRY DE MONTHERLANT
Tirage argentique contrecollé sur carton identifié en bas à droite
18 x 13 cm

100 / 150 €

95

HENRI MARTINIE (1881-1963)
Henry de Montherlant
Tirage argentique d'époque annoté et signé en bas à droite, contrecollé sur papier dédicacé et signé par Montherlant
Photo 16,5 x 23 cm
Feuille 26 x 33 cm

800 / 1 200 €

96

PIERRE MARC ORLAN CHEZ LUI, 1960-1961
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
20,5 x 20 cm
(Décirure)

100 / 150 €

97

PABLO PICASSO ET HENRI-GEORGES CLOUZOT
Tirage argentique sur papier carte postale signé en haut à droite
15 x 10 cm

800 / 1 200 €

98

PORTRAIT DE PABLO PICASSO
Tirage argentique signé et dédicacé au dos
22,6 x 16,2 cm
(Déchirures et pliures)

1 200 / 1 500 €

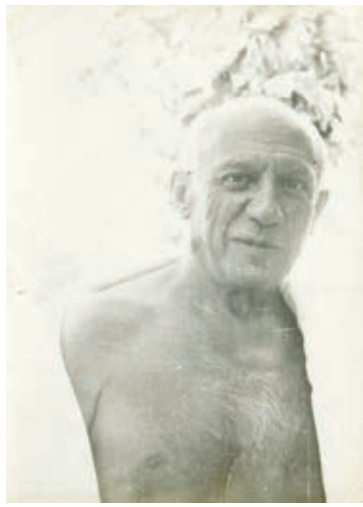
92

93

94

95

96

97  98

99

100

101

99

JACQUES REDON (NÉ EN 1946)
Portrait de Luigi Pirandello
Encre de Chine signée en bas à gauche
29 x 19 cm

Provenance :
Ancienne collection Jacques Lorcey

300 / 400 €

100

GEORGES ROCHEGROSSE (1859-1938)
Portrait de Jean Richepin
Mine de plomb et aquarelle signée en bas à droite et titrée en bas à gauche
15.5 x 13 cm
On y joint une lettre manuscrite à Jean Richepin datée du dimanche 12 janvier 1890

400 / 600 €

101

THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859-1923)
Portrait de Jean Rictus
Encre noire monogrammée en bas à gauche
18 x 12.5 cm

150 / 200 €

102

MICHEL SIMON GRIMAÇANT
Tirage argentique
21,5 x 16 cm

200 / 300 €

103

GEORGETTE CHADOURNE (1899-1983)
Nicolas de Staël
Tirage chromogénique, étiquette et cachet du photographe au dos
13,5 x 9,5 cm

5 000 / 7 000 €

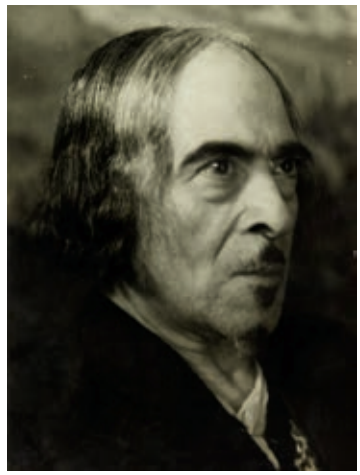
104

ANDRÉ SUARÈS
Tirage argentique
23,7 x 17,9 cm
(Petit accident)

200 / 300 €

102

103



104

105

106

105

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY AVIATEUR
Deux tirages argentiques annotés au dos
8,2 x 10,4 cm

1 000 / 1 500 €

106

SAINT EXUPÉRY EN UNIFORME EN COMPAGNIE DE MILITAIRES
Tirage argentique annoté au dos "juillet 40 départ Alger"
6 x 8,7 cm

200 / 300 €

108

LE COMTE ET LA COMTESSE LÉON TOLSTOÏ, LA SOEUR RELIGIEUSE COMTESSE MARIA NOCOLAÏEVNA ET SA FILLE LA COMTESSE ELIZABETH VALERIANOVONA OBOLENSKAÏA
Tirage argentique cachet du photographe et annotations au dos
21,2 x 29 cm

Rarissime photographie de Léon Tolstoï (1828-1910) accompagné à sa gauche de sa femme Sophie Behrs, de 16 ans sa cadette, et de membres de la famille du couple identifiés par une notice manuscrite en russe, traduite en français, au dos du cliché. Cette photographie, prise à la fin de la vie de l'écrivain, a probablement été réalisée dans la résidence familiale de Tolstoï à Iasnaïa Poliana où la famille passait tous les étés. C'est dans cette maison que Tolstoï écrira ses deux oeuvres les plus connues « Guerre et Paix » et « Anna Karénine ».

10 000 / 15 000 €

107

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY CHEZ DES AMIS
Tirage argentique annoté au dos
14,6 x 9,8 cm

400 / 600 €

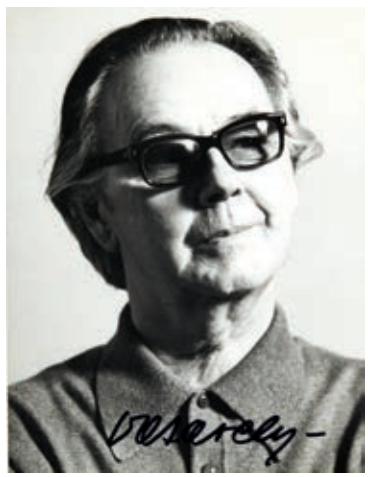
109

VICTOR VASARELY
Tirage argentique signé en bas au centre
24 x 18 cm

800 / 1 200 €

107

108



109

110

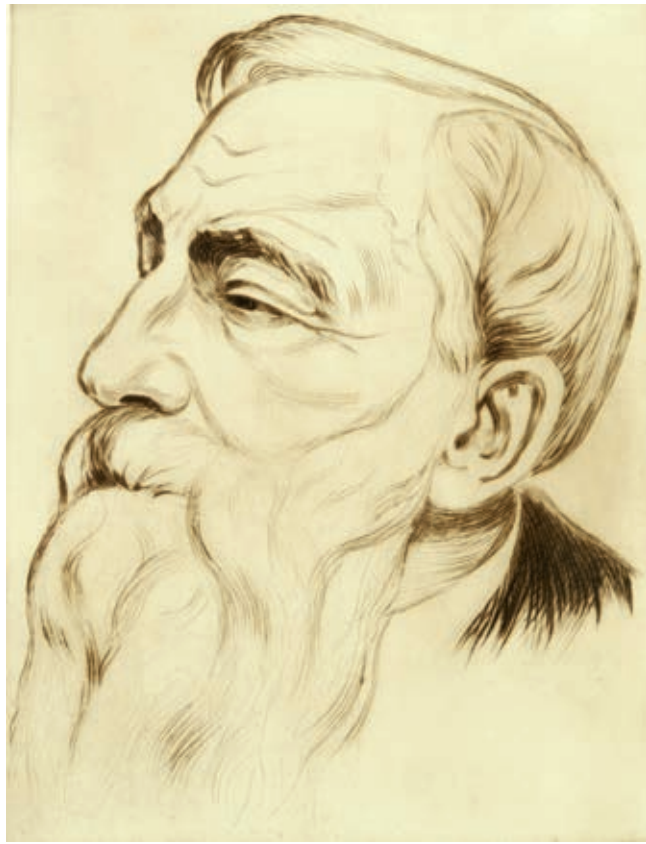
PAUL VERLAINE (1844-1896)
Autoportrait en pied
Encre brune, annotation autographe en bas au centre
20,5 x 13 cm
(Mouillures, encre du dessin passée)

Provenance :
Ancienne collection Jacques Guérin

Expositions :
Musée Communal d'Ixelles, novembre 2008 - janvier 2009
Institut Mémoires de l'Édition contemporaine, Caen, 19 janvier - 27 avril 2008
Musée Berarddo, Lisbonne, septembre - octobre 2008
Musée de l'Ardenne, Charleville Mézière, 10 mai - 30 juin 1996
Bibliothèque de la Ville de Paris, Paris, 26 mars - 06 mai 1996

Bibliographie :
"Dessins d'écrivains", Paris, Editions du Chêne, 2003, reproduit p. 43.
Claude Jeancolas, "Passion Rimbaud : l'album d'une vie", Paris, Textuel, 1998, reproduit p. 116.
"L'un pour l'autre. Les écrivains dessinent", Caen, Institut Mémoires de l'Édition contemporaine, Lisbonne, Musée Berardo, Ixelles, Musée communal, janvier 2008-janvier 2009, 2008, Buchet - Chastel, 2008, reproduit p. 36.

8 000 / 12 000 €



111

111

PORTRAITS D'EMILE ZOLA ET D'AUGUSTE RODIN
Deux pointes sèches
30 x 20 cm

60 / 80 €

112

112

STEFAN ZWEIG, VERS 1930
Tirage argentique cachet du photographe au dos
20 x 12,8 cm

6 000 / 8 000 €

CARICATURISTES ET ILLUSTRATEURS

LOTS 113 À 149

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)

Détail du lot 114

Nicolas-Toussaint Charlet est une figure majeure de l'illustration de la première moitié du XIXe siècle. Né à Paris, il perd très tôt son père dragon de l'armée Sambre-et-Meuse. Fervent défenseur du régime bonapartiste, il perdra sa place à la mairie du 2ème arrondissement lors de la Restauration. Il entre alors dans l'atelier du baron Gros (1771-1835). Il puise son inspiration dans le milieu militaire et réalisa un nombre phénoménal de dessins et de lithographies sur le sujet. S'adonnant également à la peinture, il peint des toiles de très grand format restées célèbres comme cet « Épisode de la retraite de Russie » (conservée au Musée des Beaux-Arts de Lyon) représentant une colonne de soldats de l'armée napoléonienne affrontant les pleines glaciales de la Russie durant cette retraite meurtrière. Alfred de Musset percuté par l'aura de cette œuvre écrira dans un commentaire du Salon de 1836 paru dans la Revue des deux Mondes : « c'est la grande armée, c'est le soldat, ou plutôt c'est l'homme ; c'est la misère humaine toute seule, sous un ciel brumeux, sur un sol de glace, sans guide, sans chef, sans distinction. C'est le désespoir dans le désert. »[1]

De par son œuvre Charlet est l'un des principaux contributeurs à la légende napoléonienne. Le Second Empire exploitera à foison les images de cet artiste pour perpétuer la mémoire de l'Empereur.

[1] *Alphred de Musset, « Salon de 1836 », dans Revue des deux mondes, Paris, t. 6, 4e série, p. 153.*

113

114

115

113

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)
Le grognard, la mère et l'enfant
Encre signée en bas à droite
13 x 9 cm

200 / 300 €

114

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)
Le grognard et l'enfant
Aquarelle signée en bas à gauche
16 x 24 cm
(Piqures)

600 / 800 €

115

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)
Scène de traverne
Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite
16,5 x 20 cm

400 / 600 €

HENRY MONNIER (1799-1877)

La vie d'Henry Monnier est rythmée par ses nombreuses publications de séries de lithographies, par l'écriture d'articles et de pièces de théâtre et par les rôles qu'il interprète sur scène aux quatre coins de la France et de la Belgique. Et pourtant rien ne prédestinait ce fils de fonctionnaire à la carrière artistique qu'il s'apprête à entamer. Né en 1799 à Paris, le jeune Henry-Bonaventure Monnier suit le chemin paternel d'employé dans les bureaux du Ministère de la Justice à partir de 1816. Parallèlement il échappe au monde étriqué du fonctionnariat en suivant, dès 1819, les cours d'Anne-Louis Girodet (1767-1824) et du baron Gros (1771-1835). Ce serait une rencontre fortuite avec un ancien camarade de lycée qui n'est autre qu'Achille Devéria, au détour d'une des galeries du Musée du Louvre, qui l'aurait décidé à persévérer dans le domaine artistique.

À partir de 1822 on le retrouve pour de fréquents séjours à Londres où il tente de percer. En 1826, Eugène Lami l'y retrouve, et ils s'associent pour une série de lithographies publiée trois ans plus tard à Paris sous le titre « Voyage en Angleterre ». De retour à Paris en 1827, il commence à publier de nombreuses suites telles que « Mœurs parisiennes », « Grisette », « Esquisses morales et philosophique » et illustre plusieurs ouvrages dont « L'Art de payer ses dettes » de Balzac ou « Physiologie du goût » de Brillat-Savarin. Fin 1829, il participe au lancement du journal La Silhouette avec son dessin « Le Songe drolatique » qui restera célèbre. Il entretiendra ses relations avec ce journal durant plusieurs années ainsi qu'avec d'autres tels que La Caricature. En mai 1830, il publie « Scènes populaire » dans lequel apparaît le personnage de Monsieur Prudhomme, la caricature même du bourgeois idiot et conservateur du XIXe siècle.

1831 est sans conteste une année charnière dans la carrière de Monnier. En effet, il se lance dans l'écriture de pièces de théâtre et rencontre un premier succès avec « La Famille improvisée » au Théâtre du Vaudeville. De là commence une tournée en France et en Belgique. C'est dans ce pays qu'il rencontre sa femme, la comédienne du Théâtre de la Monnaie, Caroline Linsel qu'il épousera en 1834. De retour dans la capitale française le couple a du mal à percer dans le milieu du théâtre parisien. La fin des années 1830 et les années 1840 sont synonymes d'itinérance et d'éloignement pour le couple sans cesse sur les routes de France pour des représentations, tandis que Caroline obtient des contrats dans les villes de Lyon puis de Rouen. À partir de 1844 Monnier s'écarte de la scène et se consacre au dessin et à l'écriture. En 1852, il remonte sur les planches et rencontre un grand succès avec la mise en scène de Monsieur Prudhomme dans « Les grandeurs et décadences de Monsieur Prudhomme », une pièce, jouée au Théâtre de l'Odéon, écrite avec le librettiste belge Gustave Vaez (1802-1862). Cette pièce sera portée en tournée durant toute l'année suivante en province. En 1857, Henry Monnier publie les « Mémoires de Joseph Prudhomme » dont le personnage est de plus en plus copié par ses contemporains et inspire nombre d'écrivain comme Verlaine qui lui consacre un poème dans ses « Poèmes Saturniens » en 1866. Les années soixante sont ponctuées par les tournées et quelques publications tandis que son activité se ralentit pour privilégier un rapprochement familial au cours des années 1870.

« Monsieur Prud'homme
Il est grave : il est maire et père de famille.
Son faux-col engloutit son oreille. Ses yeux
Dans un rêve sans fin flottent insoucieux
Et le printemps en fleurs sur ses pantoufles brille.
Que lui fait l'astre d'or, que lui fait la charmille
Où l'oiseau chante à l'ombre, et que lui font les cieux
Et les prés verts et les gazons silencieux ?
Monsieur Prudhomme songe à marier sa fille

Avec Monsieur Machin, un jeune homme cossu.
Il est juste-milieu, botaniste et pansu
Quant aux faiseurs de vers, ces vauriens, ces maroufles,

Ces fainéants barbus, mal peignés, il les a
Plus en horreur que son éternel coriza
Et le printemps en fleurs brille sur ses pantoufles. »[1]

Bibliographie :

Champfleury, « Henry Monnier. Sa vie, son œuvre avec un catalogue complet de l'œuvre », Paris, E. Dantu Editeurs, 1879.
Jane Roberts Fine Arts, Paris, « Henry Monnier 1799-1877, Une Collection particulière », catalogue d'exposition, novembre-décembre 2013, 2 voll. [Préface, biographie et bibliographie de Cyrille Rollet].

[1] *Paul Verlaine, « Poèmes saturniens », Paris, Alph. Lemerre, Librairie-Éditeur, 1867, pp. 74-75.*

116

117

118

116

HENRY MONNIER (1799-1877)
Couple au bouquet
Aquarelle et encre de Chine, papier découpé et collé sur papier signé en bas à droite
16 x 14,5 cm

800 / 1 200 €

117

HENRY MONNIER (1799-1877)
L'étreinte
Aquarelle et encre de Chine, papier découpé et collé sur papier vert signé en bas à droite
16,5 x 20 cm

800 / 1 200 €

118

HENRY MONNIER (1799-1877)
Elle a été trompée, ses amis l'abandonnent
Mine de plomb, encre et aquarelle titrée vers le bas à droite
17 x 14,5 cm

500 / 700 €

119

120

121

122

119

HENRY MONNIER (1799-1877)
Le prêtre et l'officier, 1833
Lavis signé, daté, situé à Liège et dédicacé en bas à droite
12 x 12,5 cm

800 / 1 000 €

120

HENRY MONNIER (1799-1877)
Jeune homme mené à l'échaffaud
Mine de plomb et lavis brun monogrammé en bas à gauche
18 x 15,5 cm

Exposition :
Aix-en-Provence, Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, 1er octobre - 31 décembre 2004, "Art et Justice", reproduit p. 66

1 500 / 2 000 €

121

HENRY MONNIER (1799-1877)
Le serment au clair de lune
Mine de plomb et lavis brun
13 x 10.5 cm

300 / 500 €

122

HENRY MONNIER (1799-1877)
Napoléon et l'un de ses généraux
Mine de plomb et lavis brun
14,5 x 14,5 cm

800 / 1 000 €

123

HENRY MONNIER (1799-1877)
Erotica
Sept encres et aquarelles signées en bas à droite
31 x 22,5 cm et 22,5 x 31 cm

1 800 / 2 200 €

124

HENRY MONNIER (1799-1877)
Portrait de Joseph Prudhomme
Mine de plomb, lavis et aquarelle monogrammé en bas à droite
10 x 8 cm

500 / 600 €

J. J. GRANVILLE (1803-1847)

Jean Ignace Isidore Gérard, mieux connu sous le nom de J. J. Granville, est sans conteste l'un des maitres de la caricature et de l'illustration de la période Restauration – Monarchie de Juillet. A Nancy, sa ville natale, son père miniaturiste lui apprit les bases du métier. Granville ne tarda pas à dépasser son maître, si bien que son talent prometteur n'échappa pas au célèbre miniaturiste André-Léon Larue (1795-1834) à l'occasion d'une visite à l'atelier du père. Ce dernier consentit à confier son fils pour un apprentissage plus poussé dans la capitale à ce confrère, également nancéen, établi à Paris sous le nom de Mansion. Une opportunité qui favorisera sans conteste les ambitions de carrière du jeune Granville.

Arrivé à Paris en 1825, Jean Ignace Isidore Gérard se trouve après quelques tâtonnements un nom d'artiste, il reprend celui de son aïeule « comédienne du Roi » et suite à une erreur de typographie l'initiale de son deuxième prénom devient également un J. Il signe depuis lors J. J. Granville. Dans la capitale il découvre la technique de la lithographie, importée en France depuis le début du siècle, à laquelle il se consacre avec ferveur. Il publie ses premiers albums à caractère satyrique les années suivantes : « Les dimanches d'un bourgeois de Paris » (1826), « Les tribulations de la petite propriété » et « Chaque âge a ses plaisirs » (1827), « Voyage pour l'éternité » et « Principe de grammaire » (1830). Mais c'est avec les « Métamorphoses du jour » (1828-1829) qu'il affirme sa réputation et trouve sa vocation. Annie Renonciat écrit à ce sujet que « le public – quelque peu « autruche » - fait fête à l'artiste qui lui « vole dans les plumes » : Les Métaphores du jour connaissent un immense succès et apportent la célébrité à l'artiste ».[1] Singer les hommes en les métamorphosant en animaux devient l'un de ses thèmes favoris et c'est à exploiter l'effet comique du double animal que Granville trouva sa marque de fabrique. Tout le talent de Granville dans cet exercice consiste à associer l'animal adéquat au caractère du personnage et ainsi conférer à ces créatures hybrides un physique et une personnalité propre. « L'épicier à tête d'oiseau » (lot n° 129) en est un exemple représentatif.

A partir de 1829, il devient aux côtés de Daumier, un de ses fidèles amis, l'un des plus célèbres collaborateurs des revues La Silhouette, La Caricature et du Charivari pour lesquelles ils réalisent de nombreuses caricatures politiques. Il est sollicité pour réaliser les vignettes de textes d'auteurs célèbres tels que les « Œuvres complètes de Béranger » (1836) ou les « Fables de La Fontaine » et « Les voyages de Gulliver de Swift » (1838) et les « Aventures de Robinson Crusoé de Defoe » (1840). À la demande de l'éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1866), il illustre les « Scènes de la vie privée et publique des animaux » (1840-1842). Publié en deux volumes, cet ouvrage spécialement conçu pour Granville compile les récits de grands écrivains de l'époque parmi les Georges Sand, Balzac, Musset etc. « L'Eléphant bourgeois » ou « Vous êtes bien gros, Monseigneur, pour conspirer » (lot n° 127) est un dessin préparatoire pour le conte « Encore révolutionnaire » de P-J Sthal (nom de plume de Hetzel). Comme le souligne Louis-Antoine Prat, il « témoigne parfaitement des qualités d'un graphisme aigu, autoritaire autant qu'imaginatif. Fumeur de cigares et buveur de champagne, notre éléphant bourgeois rappelle les riches fêtards de Balzac et symbolise une classe sociale pour laquelle l' « Enrichissez-vous ! » de Guizot tint davantage du credo que du programme. »[2] Le succès de l'ouvrage est retentissant (plus de 25 000 exemplaires du premier volume sont vendus), Granville est devenu un caricaturiste incontournable.

Cependant « Un autre Monde » dont la parution commence fin 1843, est très mal accueilli par la critique. Ce qui est pour certains un échec contribuera néanmoins à renforcer la légende de l'artiste au crépuscule de sa carrière. En effet, si ses contemporains dénoncèrent une œuvre saugrenue aux idées inaccessibles, les critiques du XXe siècle y décèlent, au contraire, un ouvrage avant-gardiste et considère l'artiste comme un précurseur du surréalisme. De telle sorte qu'on ne peut que se féliciter de la place prépondérante occupée par J. J. Granville dans ce catalogue où la part belle est faite aux artistes surréalistes. Le fil conducteur de la collection, ici présentée, en est dès lors renforcé.

[1] Annie Renonciat, « La vie et l'œuvre de J. J. Granville », Paris, ACR Edition, 1985, p. 48.

[2] Louis-Antoine Prat, « Dessins romantiques français provenant de collections privées parisiennes », Paris, Musée de la Vie Romantique, 3 mai - 15 juillet 2011, Paris, Paris-Musées, 2001, p. 124.

125

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
Le bourgeois dépouillé
Encre de Chine
8,5 x 11 cm

600 / 800 €

126

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
Volés... tous deux
Encre brune et lavis titré au crayon en bas au centre
16,5 x 14 cm

3 000 / 4 000 €

127

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
L'éléphant bourgeois
Encre de Chine et réhauts de gouache blanche portant en bas au centre le timbre sec de la vente de l'atelier (Lugt 1478a).
18 x 12,5 cm

Dessin préparatoire pour la planche "Vous êtes bien gros, Monseigneur, pour conspirer" dans l'ouvrage "Scène de la vie privée et publique des animaux" illustré par Granville de 1840 à 1842 et conçu par l'éditeur Pierre-JulesHetzel.

Provenance :
Vente de l'atelier J. J. Granville, Paris, 4-5 mars 1853

Exposition :
Paris, Musée de la Vie Romantique, Louis-Antoine Prat, "Dessins romantiques français provenant de collections privées parisiennes", 3 mai - 15 juillet 2011, Paris, Paris-Musées, 2001, reproduit p. 125 sous le numéro 60

Bibliographie :
M. P.-J. Stahl (dir.), « Scène de la vie privée et publique des animaux. Etudes de mœurs contemporaines. » (Vignettes par J. J. Granville), Paris, J. Hetzel et Paulin Editeurs, 1842, t. II, p. 15.

6 000 / 8 000 €

M. P.-J. Stahl, « Scène de la vie privée et publique des animaux », Hetzel, 1842, t. II, p. 15.

128

129

J. J. Granville, « Les métamorphoses d'un jour », Havard, 1854, illu. V.

130

128

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
La mort de Renart
Aquarelle et encre
16,5 x 19 cm

1 500 / 2 000 €

129

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
L'épicier à tête d'oiseau, 1833
Mine de plomb, encre et aquarelle signée et datée 33 en bas à gauche
20 x 15 cm

Ebauche pour la planche "... C'est pas ici une farmacie" dans l'ouvrage « Les métamorphoses d'un jour » publié des années plus tard par Granville.

Bibliographie :
J. J. Granville, « Les métamorphoses d'un jour », Paris, Gustave Havard, Librairie, 1854, illu. V.

1 000 / 1 500 €

130

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
Homme à tête de loup
Encre et aquarelle signée en bas vers la gauche
17 x 12 cm

800 / 1 200 €

« Les Aventures de Jean-Paul Choppart » dans «Le Journal des Enfants», 1833.

131

J. J. GRANVILLE (1803-1847)
Jean-Paul Choppart
Encre de Chine signée en bas à droite et titrée en bas au centre
14 x 10 cm

Dessin préparatoire pour l'une des planches des « Aventures de Jean-Paul Choppart » de Louis Desnoyers (1805-1868), publiées dans "Le Journal des Enfants" en 1833. Ce journal qui connu un vif succès jusqu'à la fin du XIXe siècle avait été fondé par Charles Lautour-Mézeray en 1832.

Bibliographie :
Louis Desnoyers, « Les Aventures de Jean-Paul Choppart » dans "Le Journal des Enfants", 1833.

1 000 / 1 500 €

PAUL GAVARNI (1804-1866)

Sulpice-Guillaume Chevalier est né à Paris. Dès son plus jeune âge il se frotte aux arts en dessinant des plans dans l'atelier de l'architecte Dutillard. À partir de 1816, il est inscrit à l'École du Conservatoire et y apprend le dessin des machines. Il commence dès cette époque à fréquenter les marchands de gravures, notamment Blaisot, pour lesquels il réalise quelques diableries. Il quitte bientôt la capitale pour Bordeaux où il arrive les premiers jours d'octobre 1824. Il y est mandaté par le graveur Adam le Père pour faire des vues du pont. Le travail et la vie à Bordeaux ennuient ce jeune garçon qui a soif d'aventure. Il s'embarque sur un navire en direction de Tarbes le 26 novembre 1826 et de là commence l'épopée de Gavarni dans les Pyrénées. Trois années plus tard, revenu à Paris, il se souviendra des paysages, de la cascade et du cirque naturel de Garvanie qui l'avaient subjugués à l'été 1826, lorsque le marchand à la mode Susse, lui dit que pour vendre il faut une signature. C'est ainsi que Sulpice-Guillaume Chevalier devint Paul Gavarni. En ce début des années 1830, le désormais dénommé Gavarni a le vent en poupe. Émile de Girardin (1802-1881), avant de créer son fameux journal La Presse, avait fondé en 1830 La Mode dont il confie les illustrations au talent prometteur de Gavarni. La fréquentation de la rédaction lui permettra de se faire un cercle d'amis parmi les personnalités les plus en vogue dont notamment Balzac. En 1832, sa réputation déjà bien assise est confortée par la publication de deux recueils, les « Travestissements » et « Les physionomies de la population de Paris » qui sont largement commentés dans la presse et vanté notamment par Henry Berthoud et Balzac. Par la suite Gavarni colaborera avec plusieurs journaux comme La Caricature, l'Illustration et le Charivari. En 1833, il tentera l'expérience d'éditer le sien. Le premier numéro de son Journal des gens du monde sort le 06 décembre, mais au bout du 19ème numéro, à peine plus de six mois plus tard, il fait faillite. Malgré les participations d'hommes de lettre illustres comme Devéria, Charlet, Alfred de Vigny ou encore Balzac, le manque d'argent et les dettes s'accumulant scellent la fin de cette aventure. Et bientôt les mêmes problèmes affecteront Gavarni qui est emprisonné à Clichy fin 1835. Il ne refera surface que péniblement à la fin des années 1830, avec en point d'orgue la série des soixante lithographies des « Etudiants » pour le Charivari. Les gens s'arrachent les numéros de ce journal pour découvrir les scènes ultra comiques des étudiants subvenant vaille que vaille à leur besoin durant ces années laborieuses de la tendre jeunesse. Deux ans plus tard, en 1842, la série des « Lorettes », publiées elles aussi dans le Charivari, rencontre un succès aussi fracassant, au point que des suites soient demandées à l'artiste en 1842 et 1843. De retour d'un voyage en Angleterre peu concluant, le comte de Villedeuil propose à Gavarni de devenir l'illustrateur du quotidien qu'il projette de fonder en cette année 1852. Paris est le nom de ce journal dans lequel l'artiste publiera certains de ses contes les plus connus comme « Les Partageuses », « Les Lorettes vieillies », « Histoire de politiquer » et surtout, en ce qui nous concerne « Les Propos de Thomas Vireloque ».

Après le décès de son fils, Jean, en 1857, Gavarni n'est plus le même homme, il n'a plus le cœur à l'ouvrage comme auparavant. Il passera les dernières années de sa vie à s'occuper de mathématique et de son jardin. La première activité ne lui rapporta jamais un sous, quant à la seconde elle causera sa ruine.

Les frères Goncourt décrivent en ces termes l'œuvre de Gavarni, leurs justesses et leurs beautés nécessitent qu'ils soient répétés :

« Tout ce peuple, tout ce monde de Gavarni est vivant, parlant. Ces têtes écoutent, répondent, méditent. Elles ont des perplexités, des stupéfactions, des épanouissements venant d'une parole à l'oreille, des éclairs, des silences, un éveil et un guet de l'œil qui sont la nature même de l'action. Toutes sont révélatrices du moi, des mouvements de l'âme de l'individu… Le crayon de Gavarni a saisi au vol les allures du corps moderne, dans la mélancolie, la fatigue, l'étrangeté, le sans-façon, le nonchaloir et le débraillement de son repos et de son mouvement…

Le costume ajoute sa physionomie à la physionomie du visage, du geste, de l'attitude. Le vêtement dit l'histoire, le passé, le caractère, la situation sociale de l'individu qui le porte. Ses plis parlent, sa coupe raconte, ses trous avouent. Ce que l'homme communique de lui-même à tout ce qui l'habille, Gavarni l'exprime. Il annonce et révèle une existence dans un habit, une redingote, une blouse. Entre ce paletot et cet autre, il met un monde, un quartier, trois étages…

Le décor de ce monde, le fond mobile et changeant sur lequel se détache toute cette humanité, le chez soi et la rue n'ont pas été négligés par Gavarni. Il a voulu que son peuple parisien fût représenté dans les milieux exacts et précis où se passe et s'agite sa vie. Il a placé ses personnages comme au cœur de leurs habitudes, les entourés des accessoires de leur bonheur ou des meubles de leur misère, comme dans la patrie nue ou dorée de leur existence… »[1]

[1] *Edmond et Jules Goncourt, «Gavarni. L'homme et l'œuvre», Paris, Eugène Fasquelle Editeur, 1925, pp. 143-146.*

132

PAUL GAVARNI (1804-1866)
L'heureuse famille, 1847
Gouache et aquarelle signée et datée 47 en bas à droite
20 x 27 cm

1 500 / 2 000 €

133

PAUL GAVARNI (1804-1866)
Femme cousant, 1839
Aquarelle datée avril 1839 en bas à droite
16,5 x 12 cm
(Pliure)

400 / 600 €

134

PAUL GAVARNI (1804-1866)
Les Propos de Thomas Vireloque
Aquarelle et encre signée en bas à droite, titrée en haut à gauche et annotée dans le bas
19,3 x 15,4 cm
(Déchirure)

« Le voici qui entre en scène, le Thomas Vireloque de Gavarni, le voici avec sa langue du peuple, sa syntaxe canaille ; son juron : Misère-et-corde ! Il est crûment jovial, et l'hiatus de sa bouche semble baver de l'ironie. Il va, promenant sa gouaillasse misanthropie nomade sur les choses et sur les créatures, bafouant la femme du haut de sa vieillesse sordide et qui le met hors d'amour, ridiculisant la petitesse de Sa Grandeur l'Homme, ridiculisant tout ce qui est progrès de bonheur, progrès de vérité ; dépouillant les mots de leur hypocrisie et de leur charlatanisme, athée de toutes les croyances nouvelles et de toutes les religions modernes, et semblant, sur le tas de pierres de démolition où il est assis, tracer avec son bâton, par terre, l'effrayant Nada qu'écrit, dans l'eau forte de Goya, le terrible revenant du néant de la tombe.

Écoutez ses « Propos » au bas des planches... »[1]

"Y avait la parole, y a eu l'imprimerie ; misère-et-corde ! ne manquait plus que ce fil-fer du diable à la menterie humaine, pour arriver de longueur aussi raide qu'un tonnerre !"

[1] *Edmond et Jules Goncourt, "Gavarni. L'homme et l'oeuvre", Paris, Eugène Fasquelle Editeur, 1925, p. 194.*

Bibliographie :
J. Armelhault et E. Boucher, "L'oeuvre de Gavarni. Lithographies originales et essais d'eau-forte et de procédés nouveaux. Catalogue raisonné", Paris, Librairie des Bibliophiles, 1873, p. 416, n° 1672.
Edmond et Jules Goncourt, "Gavarni. L'homme et l'oeuvre", Paris, Eugène Fasquelle Editeur, 1925, reproduit p. 133.

2 000 / 3 000 €

Les propos de Thomas Vireloque
Gavarni

135

PAUL GAVARNI (1804-1866)
La cantinière donnant un coup de pied au bourgeois
Mine de plomb, aquarelle et réhauts de gouache signé en bas à gauche
21 x 17 cm

500 / 700 €

136

PAUL GAVARNI (1804-1866)
Portrait du chansonnier Pierre-Jean de Beranger
Encre de chine
19,5 x 12,5 cm
(Mouillures, petite déchirure)

200 / 300 €

Chant XXVII, stance 131, «Roland furieux, poème héroïque», Librairie Hachette et Cie, 1879, p. 357.

137

GUSTAVE DORE (1832-1883)
Roland furieyx, Chant XXVII, stance 131
Encre et crayon signé en bas à droite et annoté dans le bas
27 x 22,5 cm

Dessin préparatoire pour la planche du chant XXVII, stance 131 de la traduction du "Roland furieux, poème héroïque" de l'Arioste parue chez Hachette en 1879.

Bibliographie :
Arioste, "Roland furieux, poème héroïque", traduit par A.-J. du Pays et illustré par Gustave Doré, Paris, Librairie Hachette et Cie, 1879, p. 357.

2 000 / 2 500 €

138

FÉLICIEN ROPS (1833-1898)
Faune ou La poupée satyre
Dessin au fusain monogrammé en bas à gauche
13 x 10 cm

Bibliographie :
Maurice Exteens, "L'oeuvre gravé et lithographié de Félicien Rops", Paris, Pellet, 1928, n° 305.

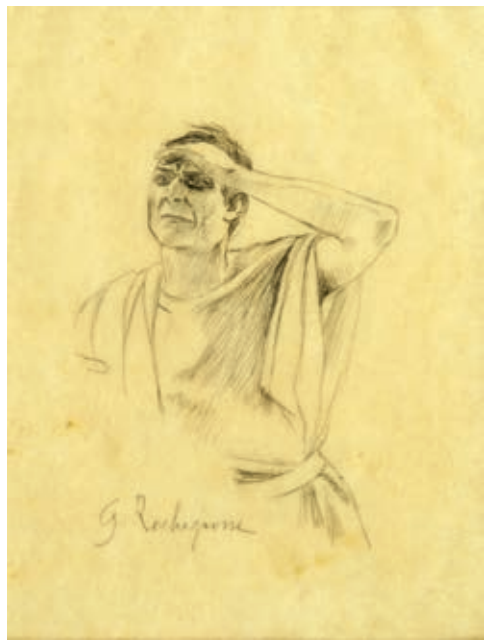
5 000 / 7 000 €

139

FÉLICIEN ROPS (1833-1898)
Hamadryade
Fusain et réhauts d'aquarelle monogrammé en bas à droite
21,5 x 12 cm

Bibliographie :
Maurice Exteens, "L'oeuvre gravé et lithographié de Félicien Rops", Paris, Pellet, 1928, n° 415.

8 000 / 10 000 €



140

GEORGES ROCHEGROSSE (1859-1938)
Projets de personnages pour l'illustration de "Salammbô" de Gustave Flaubert
13 dessins à la mine de plomb la plupart signés ou monogrammés
7 x 6 cm, 14 x 5 cm, 15 x 7 cm, 14,5 x 11 cm, 15,5 x 9 cm, 18,5 x 12,5 cm, 19 x 14,5 cm, 19 x 13,5 cm, 24 x 15 cm et 28,5 x 18 cm

2 000 / 3 000 €

141

GEORGES ROCHEGROSSE (1859-1938)
Etude de reconstitution de la ville de Carthage pour
"Salammbô" de Gustave Flaubert
Mine de plomb et réhauts de gouache blanche
15 x 25 cm

250 / 350 €

142

GEORGES ROCHEGROSSE (1859-1938)
Guerrier à la lance, étude pour l'illustration de "Salammbo"
de Gustave Flaubert
Aquarelle monogrammée en bas à droite
20 x 14.5 cm

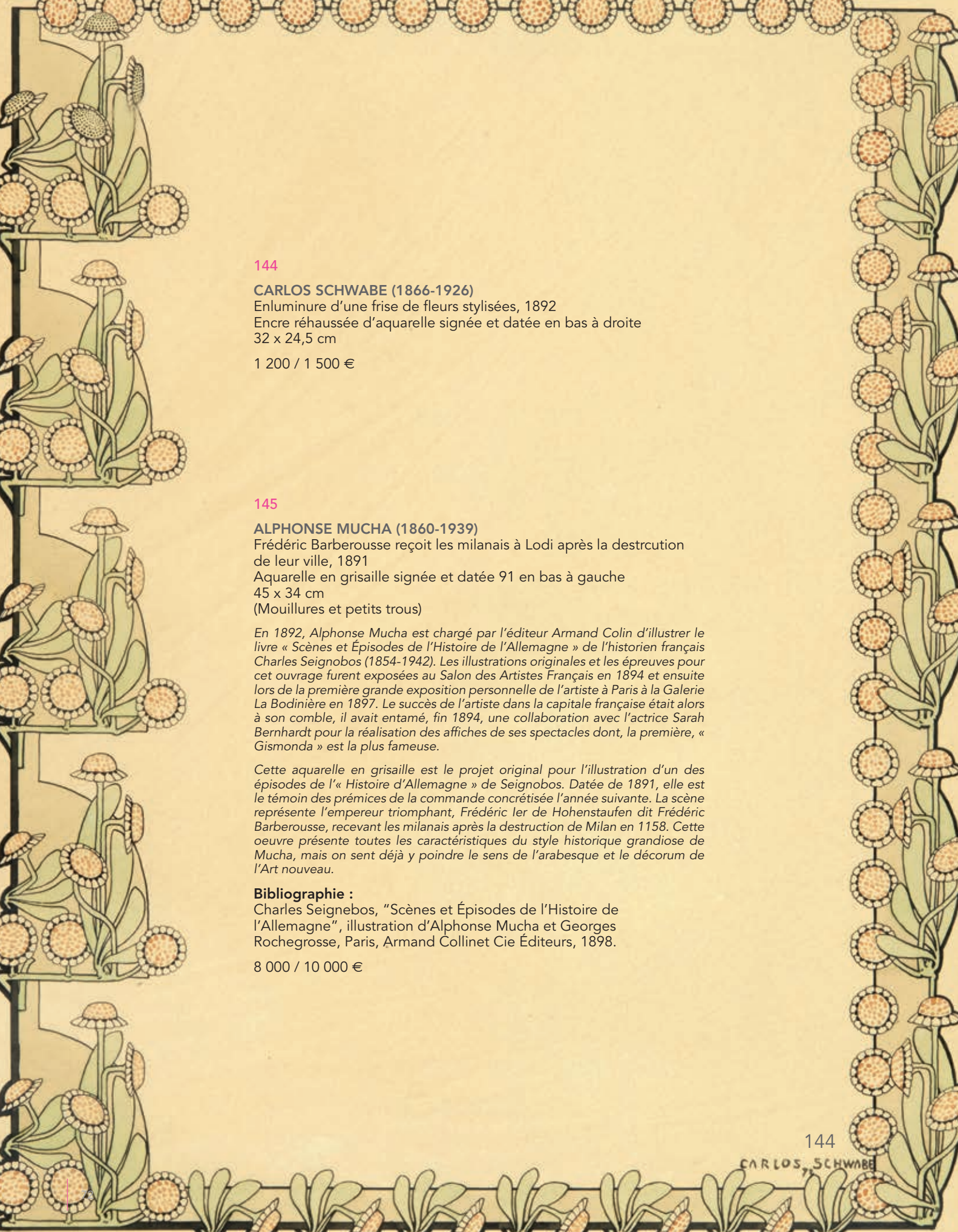
200 / 300 €

143

ANTOINE CALBET (1860-1944)
Etudes pour "Aphrodite" de Pierre Louÿs
Dix dessins au crayon, lavis et réhauts de gouache blanche
26 x 18 cm

Provenance :
Vente Drouot, Paris, 14-15 novembre 1990, reproduits pp. 60-65

2 000 / 3 000 €



144

CARLOS SCHWABE (1866-1926)
Enluminure d'une frise de fleurs stylisées, 1892
Encre réhaussée d'aquarelle signée et datée en bas à droite
32 x 24,5 cm

1 200 / 1 500 €

145

ALPHONSE MUCHA (1860-1939)
Frédéric Barberousse reçoit les milanais à Lodi après la destrcution de leur ville, 1891
Aquarelle en grisaille signée et datée 91 en bas à gauche
45 x 34 cm
(Mouillures et petits trous)

En 1892, Alphonse Mucha est chargé par l'éditeur Armand Colin d'illustrer le livre « Scènes et Épisodes de l'Histoire de l'Allemagne » de l'historien français Charles Seignobos (1854-1942). Les illustrations originales et les épreuves pour cet ouvrage furent exposées au Salon des Artistes Français en 1894 et ensuite lors de la première grande exposition personnelle de l'artiste à Paris à la Galerie La Bodinière en 1897. Le succès de l'artiste dans la capitale française était alors à son comble, il avait entamé, fin 1894, une collaboration avec l'actrice Sarah Bernhardt pour la réalisation des affiches de ses spectacles dont, la première, « Gismonda » est la plus fameuse.

Cette aquarelle en grisaille est le projet original pour l'illustration d'un des épisodes de l'« Histoire d'Allemagne » de Seignobos. Datée de 1891, elle est le témoin des prémices de la commande concrétisée l'année suivante. La scène représente l'empereur triomphant, Frédéric Ier de Hohenstaufen dit Frédéric Barberousse, recevant les milanais après la destruction de Milan en 1158. Cette oeuvre présente toutes les caractéristiques du style historique grandiose de Mucha, mais on sent déjà y poindre le sens de l'arabesque et le décorum de l'Art nouveau.

Bibliographie :
Charles Seignebos, "Scènes et Épisodes de l'Histoire de l'Allemagne", illustration d'Alphonse Mucha et Georges Rochegrosse, Paris, Armand Collinet Cie Éditeurs, 1898.

8 000 / 10 000 €

145

146

AUBREY VINCENT BEARDSLEY (1872-1898)
Au bout de l'abîme
Encre de Chine sur papier bistre signée en bas à droite
30,5 x 21,2 cm

Aubrey Beardsley tant par son talent et l'originalité de sa personnalité que par la fulgurance de sa carrière est un artiste qui mérite une place de choix au panthéon des génies. Né en 1872 à Brighton dans une famille bourgeoise, il a été éduqué par une mère cultivée et musicienne. Il présente dès son plus jeune âge des dispositions artistiques étonnantes, si bien qu'alors que la famille vivait à Londres il se produisait déjà en concerts en compagnie de sa soeur ainée Mabel (née en 1871). C'est à cette époque, alors qu'il n'était pas encore âgé de 10 ans, que Beardsley présenta les premiers signes de la tuberculose. Cette maladie l'emportera une quinzaine d'année plus tard à l'âge de 25 seulement.

La rencontre de Beardsley avec le grand peintre préraphaélite Edward Burne-Jones (1833-1898) en 1891 décida de l'orientation artistique de sa carrière. Le peintre, fasciné par les dessins du jeune homme lui conseilla de s'inscrire au cours du soir de la Westminster School of Art, alors placée sous la direction d'un autre grand peintre anglais Frederick Brown (1851-1941). Peu de temps avant sa visite à l'atelier de Brune-Jones, il avait découvert la collection du riche mécène Frederick Leyland, où il était tombé en admiration devant les nombreuses oeuvres de Burne-Jones et de Dante Gabriel Rossetti (1828-1882). Mais surtout il y découvrit ses premiers tableaux de James Whistler (1834-1903) ainsi que la célèbre « Salle du Paon » (aujourd'hui conservée à la Freer Gallery of Art à Washington) décorée par ce dernier dans un style japonisant.

De retour d'un séjour à Paris en juin 1892, où il reçut les éloges et les encouragements de Puvis de Chavannes, son ami le libraire et photographe Frederick Evans, le présente à l'éditeur J. M. Dent. Celui-ci cherchait quelqu'un pour illustrer « La Mort d'Arthur » de Thomas Malory. Conquis par les ébauches de Beardsley, Dent lui commanda l'illustration de ce livre et lança par la même sa carrière d'illustrateur. Une seconde commande importante ne tarda pas et Beardsley fut engagé par l'éditeur John Lane pour illustrer la « Salomé » d'Oscar Wilde. Celui-ci ravi du travail d'illustration dédicaça dans un envoi « Salomé » en ces termes à Beardsley : « Mars 93. A Aubrey : le seul artiste, à l'exception de moi-même, capable de voir l'invisible danse des sept voiles. Oscar. » Il travailla également pour plusieurs revues dont The Studio pour laquelle il réalisa le dessin de couverture du premier numéro et The Yellow Book dont il est l'instigateur avec son ami Henry Harland, écrivain américain installé à Londres depuis la fin des années 1880. Cette revue artistique et littéraire éditée par John Lane devint le fer de lance du mouvement esthétisant et décadent en Angleterre, si bien que lorsqu'on sut que lors de son arrestation le 6 avril 1895 Oscar Wilde tenait en main ce qu'on crut être The Yellow Book, Beardsley fut associé au scandale. En réalité il ne s'agissait que d'un roman français enveloppé dans du papier jaune, mais plusieurs journaux titrèrent : « Oscar Wilde arrêté avec The Yellow Book sous le bras. » La complicité dès lors avérée de Beardsley avec Wilde sonna la fin de sa collaboration à la revue qu'il avait créée. Les dernières années de sa vie Beardsley bénéficia du soutien financier et moral du poète français installé à Londres Marc André Raffalovich (1864-1934). C'est celui-ci qui est à l'origine de la conversion de Beardsley au catholicisme. Le poète Arthur Symons proposa à Beardsley de se joindre à lui dans la création d'une nouvelle revue du nom The Savoy en tant que directeur artistique, Leonard Smithers en devint l'éditeur. Les deux dernières années de la vie d'Aubrey sont rythmées par des crises de tuberculose de plus en plus graves, et une course vers des climats plus cléments dans un vain espoir de guérison. Il mourut dans la nuit 15 au 16 mars 1898 à Menton.

« Au bout de l'abîme » est un dessin représentatif de l'oeuvre de Beardsley. La technique de l'artiste est une alternance de pleins et de vides des plages sombres et claires à l'encre de Chine, tantôt opaques tantôt stylisées de motifs décoratifs floraux et géométriques. Le jeu de lignes courbes caractéristiques de l'Art nouveau se déploie dans un labyrinthe d'arabesques musicales. Aux préceptes de l'Art nouveau répondent les influences étrangères. Les costumes des personnages sont profondément imprégnés de la culture japonaise, les robes prennent la forme de kimonos tandis que les coiffures forment des chignons agrémentés de peignes et d'épines, mélange des perruques du théâtre Kabuki et de la mode européenne. L'expressivité exacerbée des personnages augmente le caractère vibrant de la composition. Aussi bien les figures atterrées que les mains jointes sur le visage nous transmettent la panique et le funeste sort qui leur est réservé. Cette image est un résumé de la conception du monde telle que Beardsley l'imagine, les angoisses de l'humanité y sont palpables. Il n'y est pas question de réalisme hédoniste et de sensualité, mais bien de conscience de la mort et de la vanité des choses terrestres. Il s'agit d'une oeuvre puissante et rare telle qu'il en apparaît peu sur le marché.

Bibliographie :

Miriam Benkovitz, « Aubrey Beardsley : an Account of his Life », Putnam, Londres, 1981.
« Aubrey Beardsley. Zeichnungen », Fourier Verlag, Wiesbaden, 1987.
Franz Blei (text.), « Aubrey Beardsley. Zeichnungen », Fourier Verlag, Wiesbaden, 1987.
Simon Wilson, « Beardsley », Paris, Ars Mundi, 1987.

15 000 / 20 000 €

AUBREY BEARDSLEY

147

147

148

147

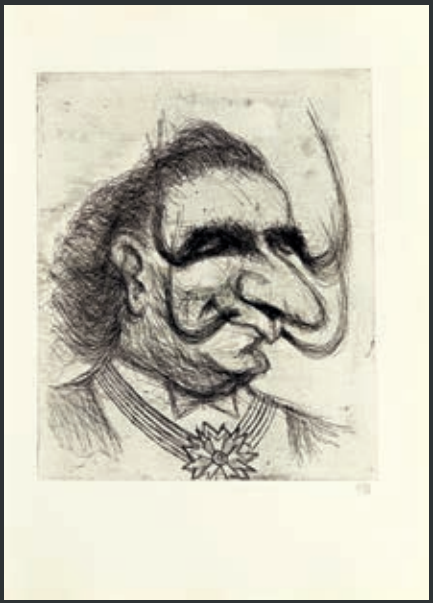
ANDRÉ LEBON (1918-1945)
Seize caricatures de personnalités
Encre de chine et/ou mine de plomb, la plupart signés, datés ou portant le cachet de l'atelier

300 / 500 €

148

CARUSO
Deux portraits
Aquarelle portant le cachet signature en bas à droite
8 x 5 cm

300 / 500 €



149

TIM (LOUIS MIETELBERG) (1919-2002)
Six caricatures
Eaux-fortes originales sigées en bas à droite
38 x 28 cm

Gravures éditées en collaboration avec Dali pour l'édition de l'album "Procès en diffamation plaidé devant la Conférence du Stage", Paris, Edtions Belfond, 1971.

200 / 250 €

DESSINS ET TABLEAUX XIXE ET XXE

LOTS 150 À 255

150

153

150

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Château et pêcheurs au bord de la rivière
Lavis d'encre brune de forme ovale
16,5 x 21,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

100 / 150 €

151

151

ECOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Scène mythologique
Lavis d'encre et aquarelle
10 x 14 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

100 / 150 €

152

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Scène mythologique
Encre, lavis et réhauts de gouache blanche
10 x 14,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

200 / 300 €

152

153

AUGUSTE ENFANTIN (1797-1827)
Château en ruine, 1821
Lavis d'encre brune signé et daté en bas à gauche
13 x 18 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

300 / 500 €

154

154

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Paysage avec les ruines d'un château
Lavis d'encre brune
10,5 x 14,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

150 / 200 €

155

155

ECOLE FRANÇAISE OU ITALIENNE DU XIXE SIÈCLE
L'éruption du Vésuve
Aquarelle et réhauts de blancs
Diam. 10,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

100 / 150 €

156

156

AUGUSTE XAVIER LEPRINCE (1799-1826)
Le vâcher et son chien, 1822
Lavis d'encre signé et daté en bas à gauche
14 x 9 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

800 / 1 200 €

157

157

ARMAND POINT (1860-1932)
Dante en méditation
Encre et lavis brun monogrammé en bas à droite
25 x 12 cm

600 / 800 €

158

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Paysage au pont et calèche
Aquarelle
14,5 x 21 cm
(Déchirures)

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

150 / 200 €

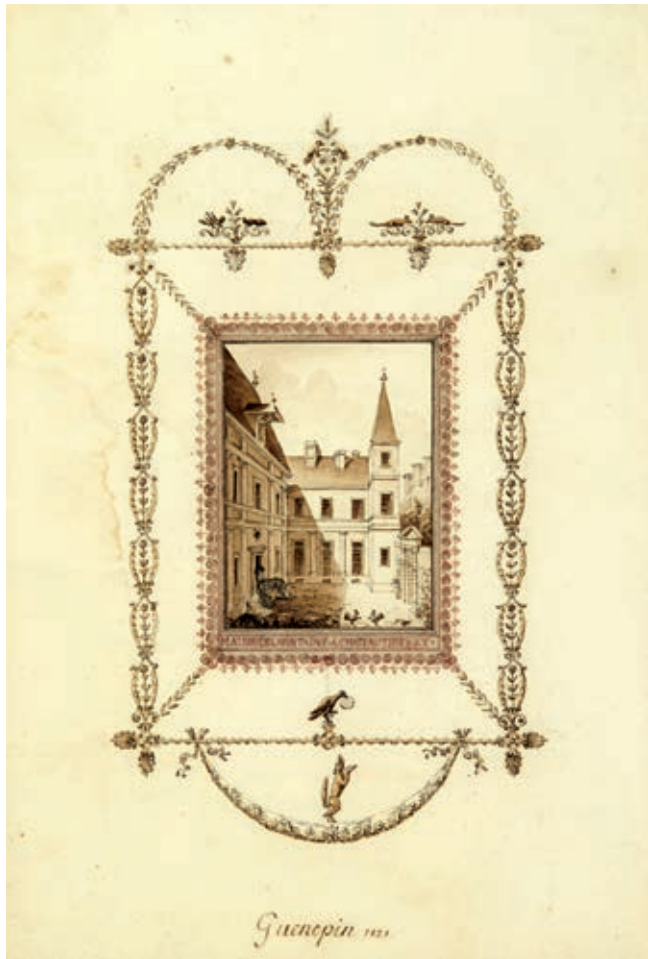
159

LOUIS GABRIEL EUGÈNE ISABEY (1803-1886)
L'incendie
Lavis brun, annotation E. Isabey en bas au centre
6 x 7,5 cm

200 / 300 €

160

161



162

160

ECOLE ROMANTIQUE, XIXE SIÈCLE
Femme à la mandoline dans une tour
Aquarelle
13 x 9,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

200 / 300 €

161

A. BERNAY
Le sacristain, 1834
Aquarelle et encre signée et datée en bas à gauche
25 x 19,5 cm

600 / 800 €

162

ECOLE FRANÇAISE DE LA 1ÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE
Maison de Jean de La Fontaine à Château-Thierry, 1821
Encre et lavis d'encre située et daté en bas au centre
21,5 x 14,5 cm
(Légères mouillures)

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

250 / 350 €

163

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Le départ de Charles X de Saint-Cloud et Vue du Pont d'Iéna et du Champs de Mars, le vendredi 30 juillet 1830
Deux lavis d'encre
7 x 13 cm

1 000 / 1 500 €

164

ADRIEN DOSNE
Napoléon de retour de campagne
Aquarelle en grisaille signée en bas à droite
14,5 x 22 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

1 000 / 1 500 €

165

JEAN-LOUIS-ERNEST MEISSONIER (1815-1891)
Sentinelle fumant sa pipe
Huile sur panneau monogrammée en bas à gauche
25,5 x 17 cm

1 500 / 2 000 €

166

HIPPOLYTE BELLANGE (1800-1866)
Chasseurs de la Garde au repos, 1821
Lavis d'encre brune signé et daté en haut à gauche
24 x 30,5 cm

1 500 / 2 000 €

167

168

167

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Dignitaire perse
Aquarelle
19,5 x 15 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

300 / 500 €

168

AGLAÉ MELINET
Fleurs au naturel, 1821
Aquarelle signée et datée en bas au mileu
21,5 x 15,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

100 / 150 €

169

ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Conte perse
Aquarelle
16 x 11,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Laure Leroux

800 / 1 000 €

169

170

171

170

CONSTANTIN GUYS (1802-1892)
La balade en fiacre
Aquarelle et lavis signé en bas à droite
26 x 39,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Revillon, vente Paris, mai 1924
Ancienne collection G. Schick

1 500 / 2 000 €

172

171

CONSTANTIN GUYS (1802-1892)
Bois de Boulogne, élégante en crinoline
Aquarelle et lavis
17 x 25 cm
(Déchirure)

500 / 700 €

172

ALPHONSE LEGROS (1837-1911)
Buste de saint
Dessin à la mine de plomb signé en bas à gauche
27 x 22 cm

500 / 700 €

173

174

175

173

CONSTANTIN GUYS (1802-1892)
Jeune fille au manteau ou Départ pour la soirée
Aquarelle et mine de plomb
35 x 22 cm

800 / 1 000 €

174

CONSTANTIN GUYS (1802-1892)
Le concert Musard
Aquarelle et encre
26 x 39 cm

Provenance :
Galerie Charpentier, Paris
Galerie Romanet, Paris

1 000 / 1 500 €

175

MARIE BASHKIRTSEFF (1858-1884)
Portrait de la mère de l'artiste
Dessin à la mine de plomb
8,5 x 8,5 cm

800 / 1 000 €

176

178

177

176

EUGÈNE LAMI (1800-1890)
Comédienne dans le rôle d'une femme de la noblesse du XVIIe siècle
Mine de plomb, aquarelle et gouache
11 x 7,3 cm

300 / 500 €

177

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
L'entretien galant
Aquarelle et réhauts de gouache signé en bas à droite
24,5 x 20 cm

2 000 / 3 000 €

178

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
Italienne en costume de fête
Aquarelle et mine de plomb signée en bas à gauche
24 x 16 cm

800 / 1 200 €

179

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
Réunion galante dans un sous-bois
Aquarelle et gouache signée en bas à gauche
39 x 47,5 cm

3 000 / 5 000 €

180

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
Scène de la Bible
Crayon et estompe réhaussé de craie blanche sur papier bleu monnogrammé en bas à droite
29,5 x 35 cm

1 500 / 1 800 €

181

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
Portrait de jeune homme, 1847
Pastel signé et daté en bas à droite
30 x 39 cm
(Piqures)

600 / 800 €

182

183

184

182

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)
"Schubertiade" ou salon musical
Mine de plomb et lavis d'encre brune signé en bas à gauche
25,5 x 20,5 cm

1 500 / 2 000 €

183

EUGÈNE DEVERIA (1805-1865)
Scène d'intérieur
Mine de plomb réhaussée de gouache signée en bas à gauche
26.5 x 19 cm

600 / 800 €

184

EUGÈNE DEVERIA (1805-1865)
Jeune italienne
Aquarelle signée en bas à gauche
23,5 x 13,5 cm

500 / 600 €

185

GEORGES MICHEL (1763-1843)
Scène de port
Huile sur papier marouflé sur toile
48 x 68 cm
(Restaurations et petits accidents)

Un certificat d'authenticité de Monsieur Eric Turquin daté du 10 janvier 1989 sera remis à l'aquéreur.

5 000 / 7 000 €

186

JOHANN-BARTHOLD JONGKING (1819-1891)
Vue d'un port en Hollande, 1862
Huile sur panneau signée et datée en bas à droite
20,8 x 36,5 cm
(Restaurations)

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 57.

Un certificat d'authenticité de Monsieur Adolphe Stein daté du 20 décembre 1989 sera remis à l'acquéreur.

12 000 / 15 000 €

187

JOHANN-BARTHOLD JONGKING (1819-1891)
Monlin et bateau au clair de lune
Huile sur toile signée et datée en bas à droite, étiquette d'exposition du Gemeente Museum au dos sur le chassis
52,5 x 34 cm
(Rentoilée et restaurations)

Un certificat d'authenticité de Monsieur Adolphe Stein daté du 18 octobre 1990 sera remis à l'acquéreur.

8 000 / 10 000 €

188

189

188

GEORGES MICHEL (1763-1843)
Paysage au moulin
Huile sur toile
46 x 64 cm
(Restaurations, craquelures)

2 000 / 3 000 €

189

STANISLAS LEPINE (1835-1892)
Paysage aux moulins
Fusain et réhauts de craie blanche signé en bas à gauche
32 x 50 cm

600 / 800 €

190

MAXIME LALANNE (1827-1886)
Paysage avec pont
Dessin au fusain signé en bas à gauche
58 x 45 cm
(Piqures)

500 / 700 €

191

CONSTANT DUTILLEUX (1807-1875)
Promenade en sous-bois
Lavis d'encre noire signé en bas à gauche
49 x 32 cm

400 / 600 €

192

GUSTAVE DORE (1832-1883)
Rivière de montagne
Huile sur toile signée en bas à gauche
97,5 x 130 cm
(Craquelures et restaurations)

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 56.

10 000 / 15 000 €

193

STANISLAS LEPINE (1835-1892)
Lavandières au bord du canal, 1859
Huile sur toile signée et datée 59 en bas à gauche
54 x 40 cm
(Rentoilée et restaurations)

Provenance :
Vente Melun, 9 juin 1990, reprod. n° 45.

4 000 / 6 000 €

194

STANISLAS LEPINE (1835-1892)
Vue des toits de Paris, 1860
Huile sur toile signée et datée 60 en bas à droite
33 x 25 cm
(Rentoilée et restaurations)

3 000 / 5 000 €

195

196

195

NARCISSE VIRGILE DIAZ DE LA PENA (1807-1876)
Paysage à l'étang
Huile sur panneau signée en bas à droite
28,5 x 33,5 cm

Provenance :
Vente Drouot, 20 novembre 1988, n° 143

Bibliographie :
Pierre et Rolande Miquel, "Catalogue raisonné de l'oeuvre de Diaz de la Pena", Paris, ACR Editions Internationales, 2006, vol. II, reproduit p. 105 sous le numéro 682.

3 000 / 5 000 €

196

NARCISSE VIRGILE DIAZ DE LA PENA (1807-1876)
Femme au fagot en forêt
Huile sur panneau signée en bas à droite
26 x 33 cm

Provenance :
Vente collection baron de Beurnonville, Drouot, Paris, 29 avril 1880, lot n° 21
Vente Drouot, Paris, 23 juin 1989, lot n° 244

Bibliographie :
Pierre et Rolande Miquel, "Catalogue raisonné de l'oeuvre de Diaz de la Pena", Paris, ACR Editions Internationales, 2006, vol. II, reproduit p. 85 sous le numéro 541.

3 000 / 4 000 €

197

NARCISSE VIRGILE DIAZ DE LA PENA (1807-1876)
Paysanne ramassant de l'herbe
Huile sur panneau signée en bas à gauche
24 x 31 cm

Provenance :
Vente collection M., Paris, avril 1877, lot n° 8
Collection Tourel
Vente Ch. de Hèle, Paris, 10 mai 1901, lot n° 17
Galerie Arnold & Tripp, Paris
Vente Sotheby's, Londres, 24 novembre 1988, lot n° 515
Vente Versailles, 05 mars 1989, lot n° 95

Bibliographie :
Pierre et Rolande Miquel, "Catalogue raisonné de l'oeuvre de Diaz de la Pena", Paris, ACR Editions Internationales, 2006, vol. II, reproduit p. 78 sous le numéro 492.

3 000 / 4 000 €

198

199

198

PINCHUS KREMEGNE (1890-1981)
Paysage aux arbres
Huile sur toile signée en bas à gauche
64,5 x 81 cm

4 000 / 5 000 €

199

PINCHUS KREMEGNE (1890-1981)
Paysage, Turenne
Huile sur toile signée en bas à gauche, titrée et située au dos sur une étiquette
50 x 73 cm

4 000 / 5 000 €

200

FRITS THAULOW (1847-1906)
Sous-bois enneigé
Huile sur toile signée et située "Christiania en mars" en bas à droite
77 x 61 cm
(Restaurations)

25 000 / 35 000 €

201

FRANCK MYERS BOGGS (1855-1926)
Bateaux près du Pont Neuf
Huile sur toile signée en bas à gauche
33,5 x 46 cm
(Restaurations)

2 000 / 3 000 €

202

PINCHUS KREMEGNE (1890-1981)
Bouquet de pivoines
Huile sur carton signée en bas à gauche
48,5 x 36,5 cm

3 000 / 4 000 €

203

LÉOPOLD SURVAGE (1879-1968)
Rythme coloré bleu
Encre sur papier contrecollé sur carton signé et cachet d'atelier en bas à droite
36 x 32,5 cm

4 000 / 6 000 €

204

206

204

EUGÈNE DABIT (1898-1936)
La belle foraine
Dessin à la mine de plomb signé et titré en bas à gauche
62 x 40 cm

300 / 400 €

205

205

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Portrait de jeune homme à la casquette
Encre brune, trace de signature en bas à droite
25 x 18 cm

1 000 / 1 200 €

206

MARIE LAURENCIN (1883-1956)
Portrait de jeune fille
Dessin à la mine de plomb
20,5 x 16 cm

Provenance :
Ancienne collection Guillaume Apollinaire

Un certificat de Monsieur Guy Martin daté du 5 juillet 1995 sera remis à l'acquéreur.

600 / 800 €

207
MAN RAY (1890-1976)
La toilette, 1950
Frottage et encre sur papier incisé, signé et daté 50 en bas à gauche
32 x 24 cm

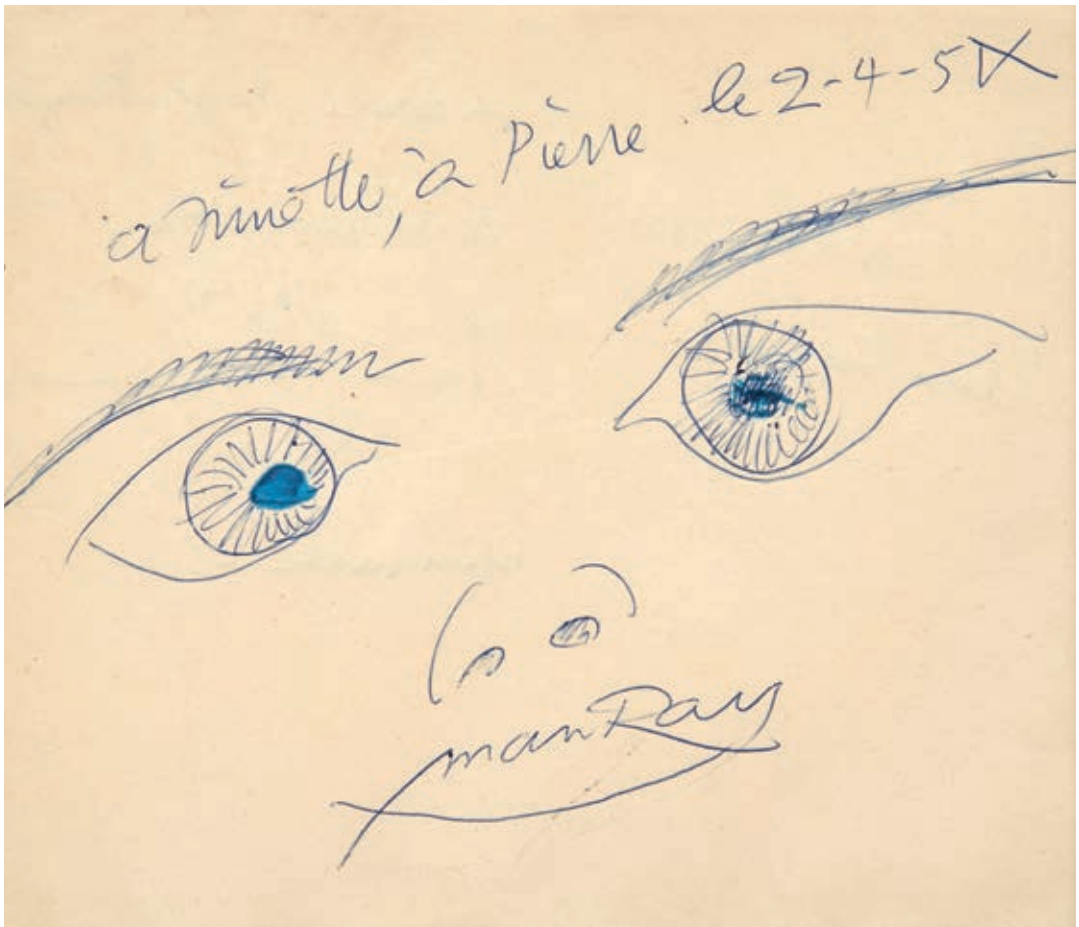
Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 156.

5 000 / 7 000 €

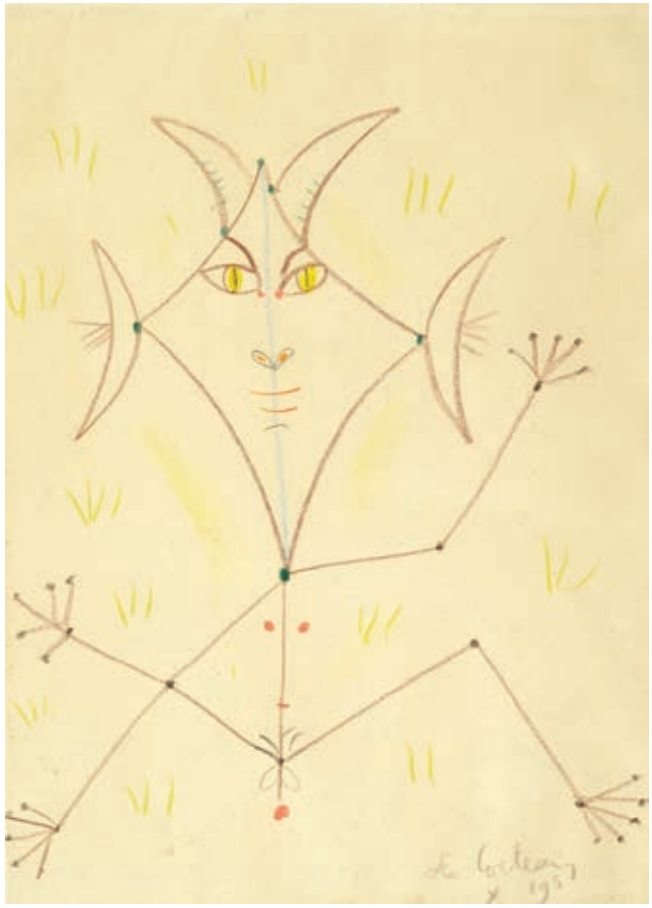
208

MAN RAY (1890-1976)
Visage, 1959
Dessin au stylo bille au dos d'une lettre signé, dédicacé et daté "à Minette, à Pierre le 2-4-5 IX"
14 x 16 cm

2 000 / 3 000 €



209



211

210

209

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Le faune, 1957
Pastel et crayons de couleur signé et daté en bas à gauche
40,5 x 30,5 cm
(Tache)

3 000 / 4 000 €

210

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Les hommes sans bras, étude de trois têtes
Encre de Chine et encre brune, cachet de collection en bas à droite
31 x 23 cm

Provenance :
Ancienne collection Jean Bourgoint

1 000 / 1 500 €

211

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Masque aux yeux jaunes, 1957
Pastel et crayons de couleur signé et daté en bas à droite
41 x 30 cm

2 500 / 3 500 €

212

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Femme-sphynx, 1957
Pastel et crayons de couleur signé et daté en haut à gauche
40,5 x 29 cm

4 000 / 5 000 €

213

JEAN COCTEAU (1889-1963)
Dessin préface, 1927
Encre de Chine titrée en haut à gauche, signée et datée en bas vers la gauche
21,5 x 17 cm

Provenance :
Ancienne collection Jean Bourgoint

Exposition :
Centre Pompidou, Paris, "Jean Cocteau sur le fil des siècle", 25 septembre2003 - 05 janvier 2004.

1 500 / 2 000 €

214

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Martinique, 1941
Gouache sur papier noir signée et datée 41 en haut à droite
32,5 x 25 cm

Provenance :
Ancienne collection Alain Bosquet

Exposition :
Saint Benoît sur Loire, Maison Max Jacob, "Max Jacob et ses amis. L'homme de papier", 5 mars - 29 mai 1994, reproduit p. 21.

2 000 / 2 500 €

215

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
L'oeuf cosmique, 1941
Gouache sur papier noir titrée et datée en bas au centre
25 x 22 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 97.

Un certificat d'authenticité de Monsieur Diego Masson pour le Comité Masson daté du 22 mars 1989 sera remis à l'acquéreur.

1 800 / 2 200 €

216

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Sans titre, 1950
Encre de chine signée et datée 50 en bas à droite
31,5 x 24 cm

2 000 / 3 000 €

217

218

217

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Le mort : Marie et l'ivrogne
Aquarelle et réhauts de gouache blanche titré en haut au centre et au milieu à droite et signé en bas à gauche
24 x 31,5 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 191.

2 000 / 3 000 €

218

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Le mort
Fusain sur papier calque titré en haut à droite et signé en bas à gauche
26,5 x 35,5 cm

1 800 / 2 200 €

219

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Kabuki, vers 1955
Gouache et aquarelle sur papier gris titrée en bas au centre et signée en bas à droite
23,5 x 30,5 cm

Un certificat d'authenticité de Monsieur Diego Masson pour le Comité Masson daté du 7 juin 1993 sera remis à l'acquéreur.

4 000 / 5 000 €

220

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Place Saint-Marc à Venise, 1955
Gouache sur papier brun signée, située et datée 55 en bas à gauche
47,5 x 40,5 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 160.

4 000 / 5 000 €

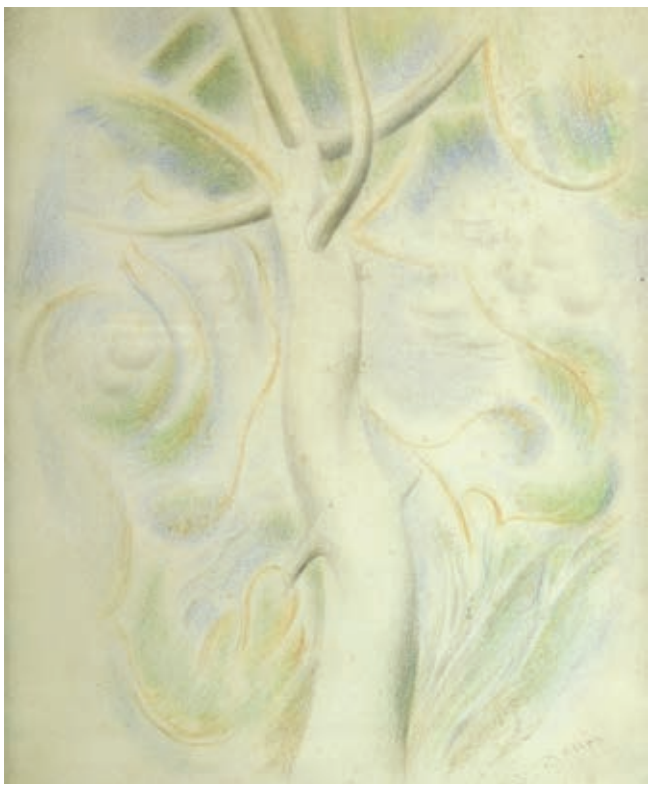
221

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Prophétie, 1965
Aquarelle et encre titrée en bas à droite et signé en bas à gauche, contresignée et datée en haut à droite
41 x 31 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 14.

4 000 / 5 000 €

1965



222

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Homme éclaté
Encre de Chine signée en bas à gauche
49 x 64 cm

2 500 / 3 000 €

223

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
L'arbre, vers 1923
Pastel signé en bas à droite
48 x 37 cm

2 500 / 3 000 €

224

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
L'artiste dans son atelier, 1966
Pastel et encre de Chine signé en bas à droite
49 x 63 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 33.

10 000 / 15 000 €

225

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Le crapaud tellurique, 1966
Encre de Chine et fusain titré en bas au centre et daté en bas à droite, annotations au crayon dans le bas et timbre sec de l'atelier en bas à droite
50 x 35,5 cm

Provenance :
Galerie Louis Leiris, Paris

3 000 / 4 000 €

226

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
La volupté de l'être
Encre de Chine signée et titrée en bas à droite
41 x 28,5 cm

2 500 / 3 500 €

227

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Prédit me fût...
Encre de Chine signée en bas à droite, annotée en haut au centre "Prédit me fût, que devais fermement... Lui de si loin m'ourdissoient ce naufrage"
50,5 x 40,5 cm
(Piqures)

3 000 / 4 000 €

228

HANS BELLMER (1902-1975)
Composition aux coeurs
Mine de plomb, gouache et aquarelle et collage signé en bas à droite
30,5 x 21,5 cm
(Taches)

2 500 / 3 500 €

229

HANS BELLMER (1902-1975)
Jeux érotiques
Dessin à la mine de plomb sur papier quadrillé
21 x 14,5 cm

2 000 / 3 000 €

230

HANS BELLMER (1902-1975)
Etude pour l'ex-libris de Camille Aboussouan, vers 1955
Dessin à la mine de plomb
12 x 11 cm
Au verso diverses études de taureaux, jeune fille et montagne
11 x 17,5 cm

Provenance :
Galerie André-François Petit, Paris

1 500 / 2 000 €

231

HANS BELLMER (1902-1975)
Femme, enfant et homme au baton
Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite et timbre sec en bas à gauche
20 x 16 cm

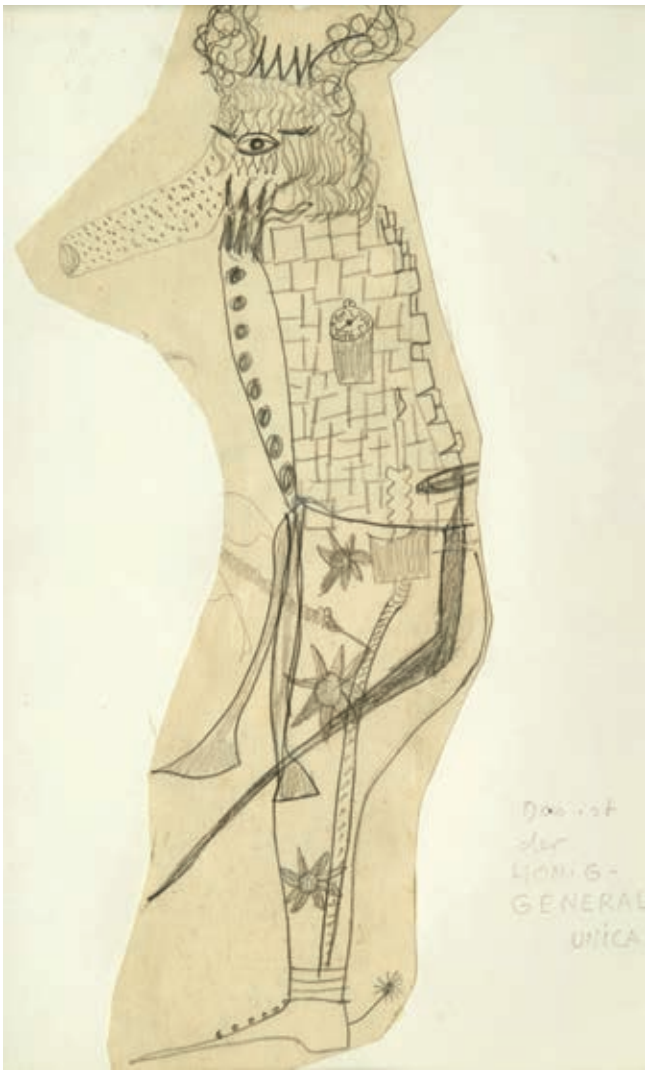
Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 166.

3 000 / 4 000 €

232

HANS BELLMER (1902-1975)
Homme au chapeau melon vu de dos et deux jeunes filles au cerceau
Dessins à la mine de plomb monogrammé en bas à droite et timbre sec en bas à gauche
20 x 16 cm

1 500 / 2 000 €



233

UNICA ZÜRN (1916-1970)
Das ist der Honig-General
Dessin à la mine de plomb sur papier découpé et collé sur carton, signé et titré en bas à droite
24,5 x 15 cm

Exposition :
Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlantico de Arte Moderna, "El poeta como artista", 4 avril - 21 mai 1995, reproduit p. 200

Bibliographie :
José Pierre, "Le Belvédère Mandiargues, André Pieyre de Mandiargues et l'art du XXème siècle", Paris, Tours Adam Biro - Artcurial, 1990, reproduit p. 121.

2 000 / 3 000 €

234

UNICA ZÜRN (1916-1970)
Sans titre
Dessin à la mine de plomb et crayons de couleur sur papiers découpés et collés sur carton, signé en bas à gauche
24,5 x 15 cm

Exposition :
Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlantico de Arte Moderna, "El poeta como artista", 4 avril - 21 mai 1995, reproduit p. 199

Bibliographie :
José Pierre, "Le Belvédère Mandiargues, André Pieyre de Mandiargues et l'art du XXème siècle", Paris, Tours Adam Biro - Artcurial, 1990, reproduit p. 120.

2 000 / 3 000 €

235

VICTOR BRAUNER (1903-1966)
Renaissance, 1956
Gouache, aquarelle et crayon monogrammé en bas à gauche et signé et daté 23.II.1965 en bas à droite
50 x 65 cm

Exposition :
Paris, Galerie Victor Imbert, "Victor Brauner", 26 octobre - 21 décembre 1990, n° 36

20 000 / 30 000 €

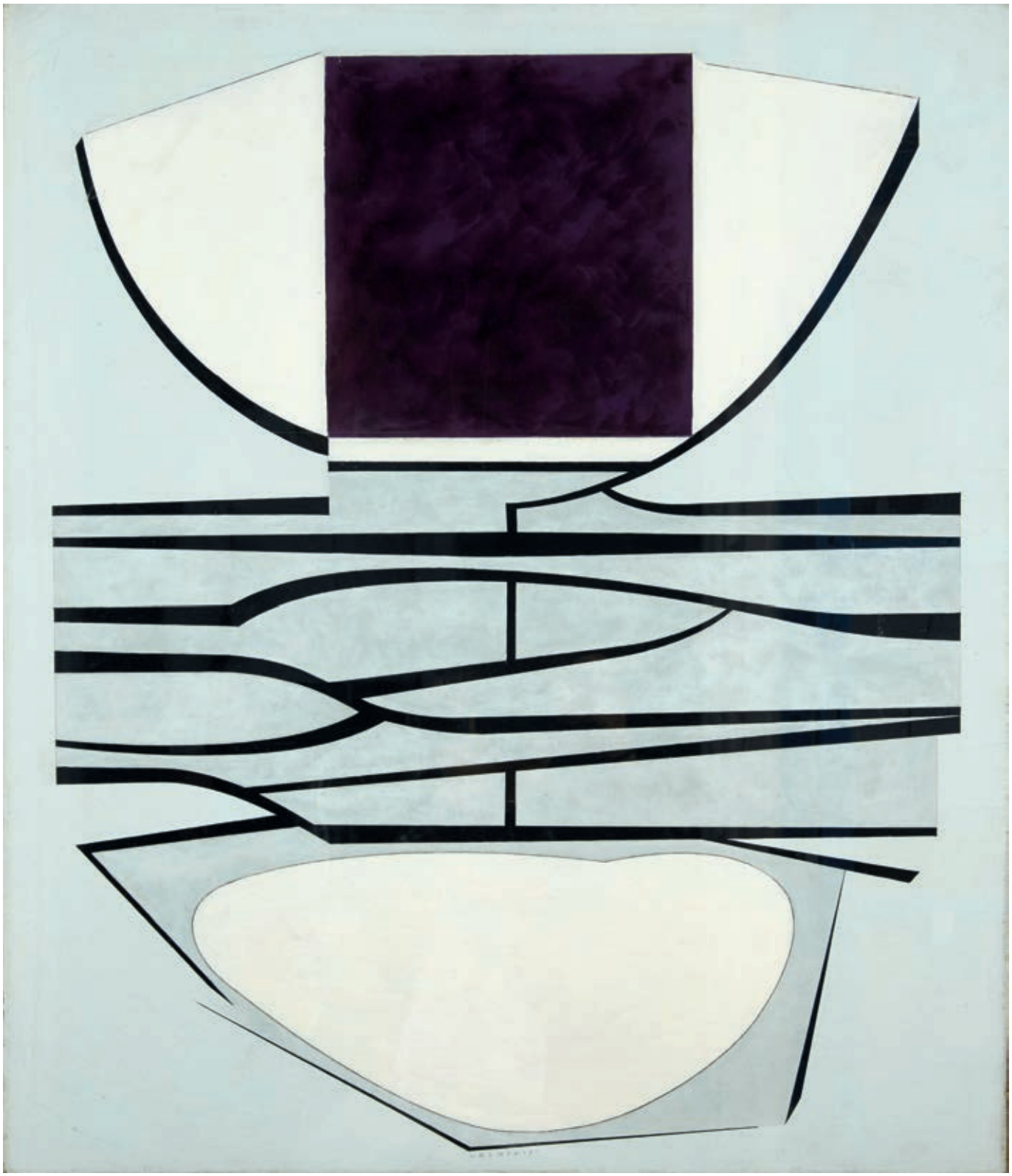
VICTOR BRAUNER 23-II 1956.

236

VICTOR VASARELY (1906-1997)
Vardar, 1957
Huile sur toile signée en bas au centre
72 x 60 cm

Provenance :
Galerie Denise René, Paris (étiquette destock au dos sur le châssis)

30 000 / 40 000 €



237

238

237

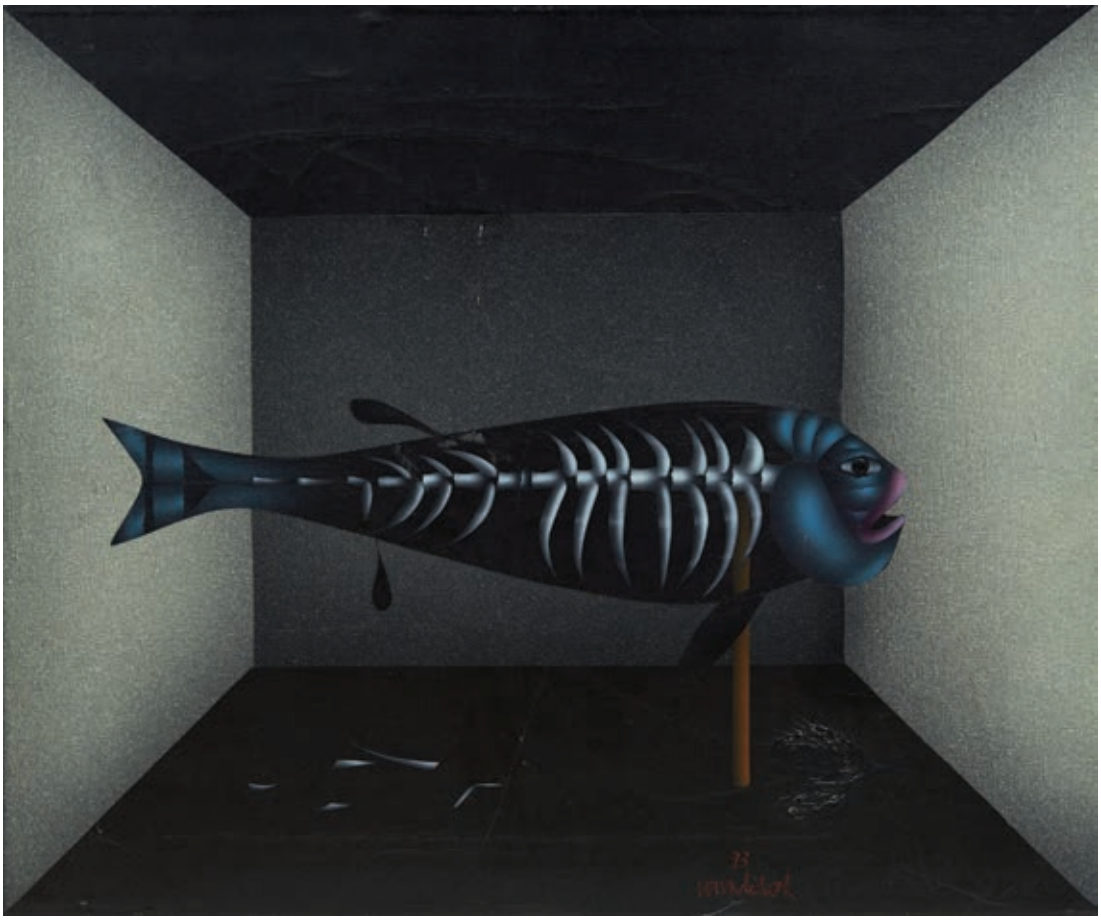
LEONOR FINI (1908-1996)
Facsimile du décor du I acte "Volupté de l'Honneur"
Aquarelle et encre titrée et signée en bas à droite
32 x 41,5 cm

1 500 / 2 000 €

238

MAURICE LEMAITRE (NÉ EN 1926)
Monologue dément, 1965
Aquarelle et tampons d'encre signé et daté 65 en bas à gauche
48,5 x 63,5 cm

1 500 / 2 000 €



239

PAUL WUNDERLICH (1927-2010)
Poisson naturalisé, 1973
Acrylique sur toile datée 73 et signée en bas vers la droite, contresignée et datée au dos
54 x 65 cm

3 000 / 5 000 €

240

ERNST FUCHS (NÉ EN 1930)
Composition, 1948
Encre de Chine, aquarelle et réhauts de blanc signé vers le milieu à droite et contresigné et daté "FUCHS Aprill 1948" au centre
46 x 34 cm

5 000 / 7 000 €

241

MIODRAG DJURIC, DIT DADO (1933-2010)
Sans titre, 1981
Mine de plomb, encre de chine, aquarelle et réhauts de blanc signé et daté 81 en bas au centre
64 x 49 cm

1 500 / 2 000 €

242

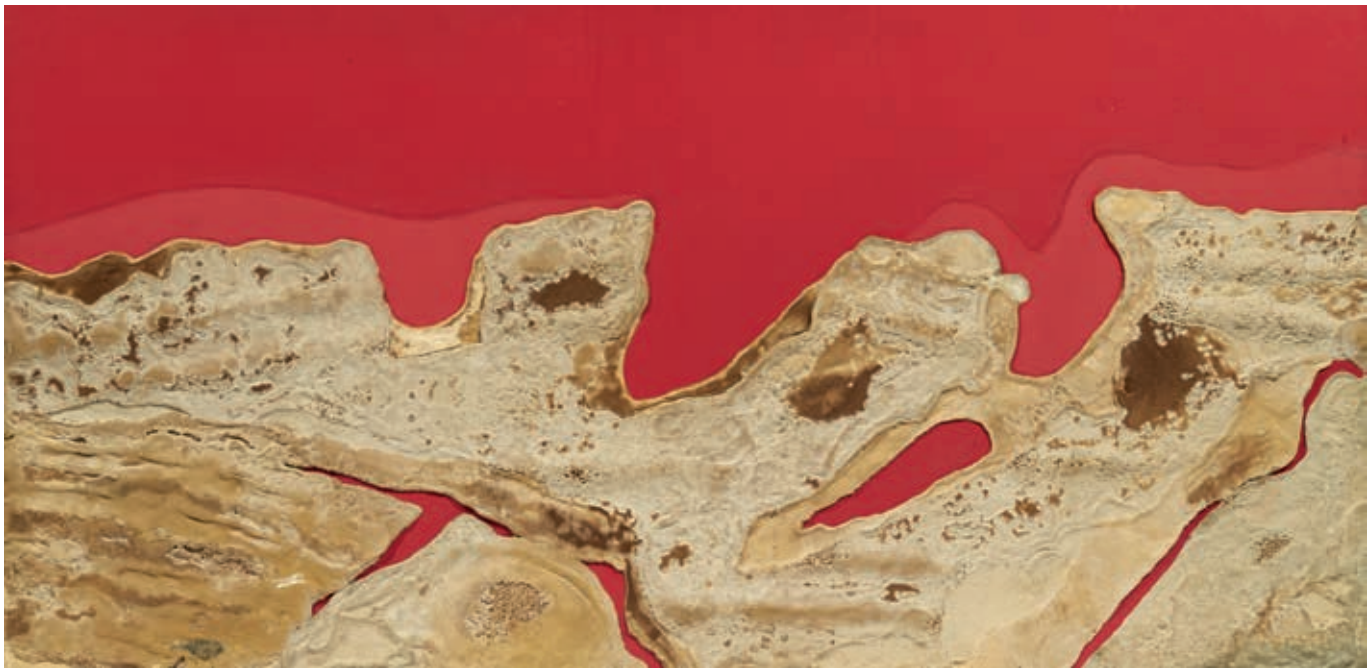
MIODRAG DJURIC, DIT DADO (1933-2010)
Personnage fantastique, 1983
Aquarelle, encre de Chine et papiers découpés et collés signés et datés 83 à trois reprises en bas au centre
81,5 x 47,5 cm

2 000 / 2 500 €

243

MIODRAG DJURIC, DIT DADO (1933-2010)
Ospedale militare, 1972
Aquarelle, encre et gouache signée et datée vers le haut au centre et titrée en haut au centre
48 x 63 cm

6 000 / 8 000 €



244

244

JEAN PIAUBERT (1900-2002)
Rouge et blanc, 1967
Technique mixte et sable sur panneau signé et daté au dos, étiquette d'exposition au dos
96 x 194 cm

Exposition :
Musée de la Monnaie, Paris, "Piaubert à la Monnaie de Paris", mai - septembre 1982

2 000 / 3 000 €

245

POPOVITCH LJUBA LJUBA (NÉ EN 1934)
Sabra ou l'hommage à Madame Roben, 1972
Huile sur toile titrée, datée, située à Paris et signée au dos
195 x 130 cm

Provenance :
Vente Hôtel Meurice, 4 mai 1976, lot n° 82

Bibliographie :
Alain Bosquet, "Ljuba", Bruxelles, La Connaissance, 1974, reproduit p. 91.

8 000 / 12 000 €

245

246

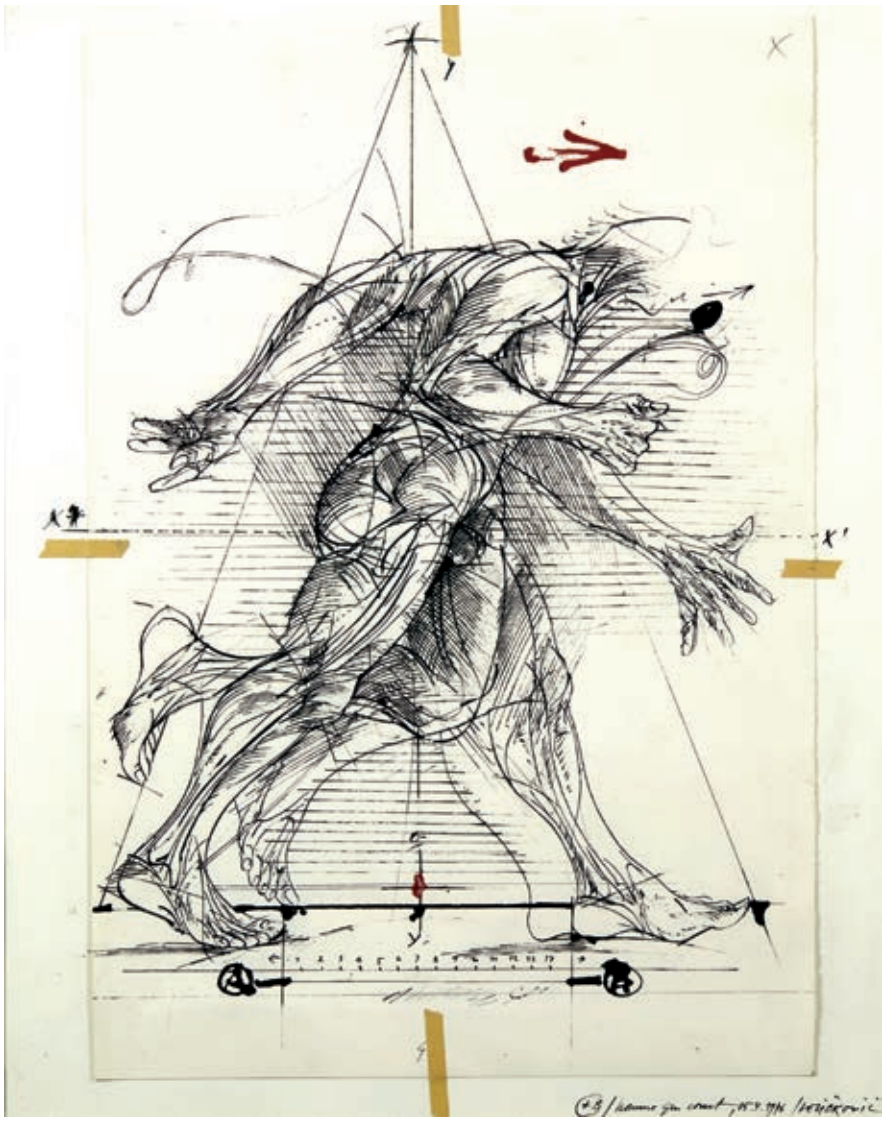
EDOUARD PIGNON (1905-1993)
Bataille verte, Série Les Batailles 1963
Huile sur toile signée et datée 63 en bas à gauche, étiquettes d'exposition au dos sur le châssis
195 x 260 cm

Provenance :
Galerie de France, Paris
Vente Drouot, Paris, 11 juillet 1990, lot n° 359

Expositions :
Assemblée nationale, Paris, "Edouard Pignon, un homme et le XXe siècle", 31 octobre - 29 novembre 2001
Musée Municipal de Saint-Germain-en-Laye, "4 peintres - 3 sculpteurs", 6 novembre - 2 décembre 1973
Kunstforeningen, Copenhague, "24 Peintre français, 1946-1966, janvier - février 1967
Musée d'Histoire et d'Art, Luxembourg, "24 Peintres français, 1946-1966", 21 novembre - 31 décembre 1966
Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, "Art français contemporain, vingt peintres français, 16 septembre - 13 novembre 1966
Palais des Beaux-Arts, Lille, "Edouard Pignon", 13 mai - 21 juin 1965
Maison de la Culture, Namur, "Edouard Pignon", avril 1965
Musée des Beaux-Arts, Valenciennes, "Edouard Pignon", 1 septembre - 1 octobre 1965
Musée des Beaux-Arts, Charleroi, "Edouard Pignon", 1 septembre - 1 octobre 1965
Musée d'Arts et d'Histoire, Genève, "Edouard Pignon", 11 juillet - 6 septembre 1964
Kunstmuseum, Lucerne, "Edouard Pignon, Les Batailles", 12 avril - 10 mai 1964

Cette oeuvre sera incluse dans le catalogue raisonné des oeuvres de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Philippe Bouchet sous la référence Cat. 0850.

8 000 / 12 000 €



247

247

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Homme qui court, 1976
Encre et feutre titré, daté 25.4.1976 et signé en bas à droite
56 x 45 cm

1 000 / 1 200 €

248

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre et feutre daté 25/4/1977 et signé en bas à droite
57 x 46 cm
(Trous)

1 000 / 1 200 €

249

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Chute, 1977
Encre et feutre titré, daté 25/4/1977 et signé en bas à droite
57 x 46 cm

1 000 / 1 200 €

250

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Expérience, 1977
Encre et feutre titré, daté 30.4.1977 et signé en bas à droite
56 x 45 cm

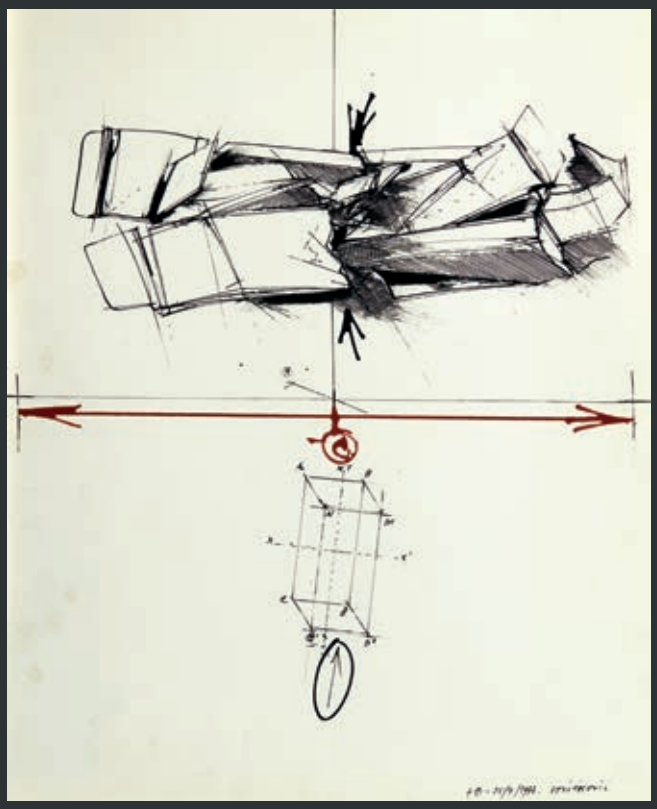
1 000 / 1 200 €

251

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre, feutre et collage daté 3.5.1977 et signé en bas à droite
56 x 45 cm

1 000 / 1 200 €

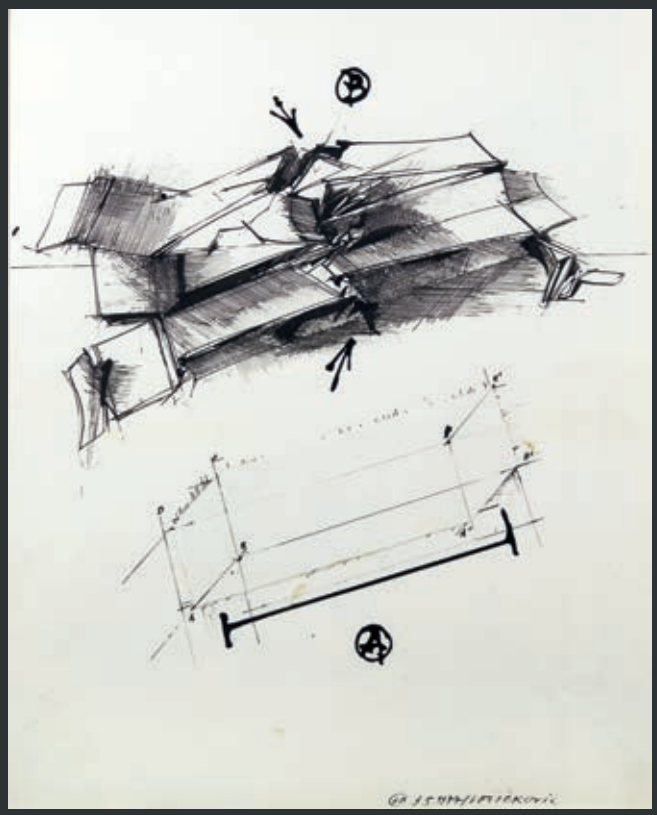
248



250

249

251



252

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre, feutre et collage daté 2/7/1977 et signé en bas à droite
57 x 46 cm

1 000 / 1 200 €

253

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre, feutre et incisions daté 5.7.1977 et signé en bas à droite
57 x 46 cm

Bibliographie :
Bernard Noël, "Les peintres du désir", Paris, Editions Belfond, 1992, reproduit p. 176.

1 000 / 1 200 €

254

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre et feutre daté 9.7.1977 et signé en bas à droite
56 x 45 cm

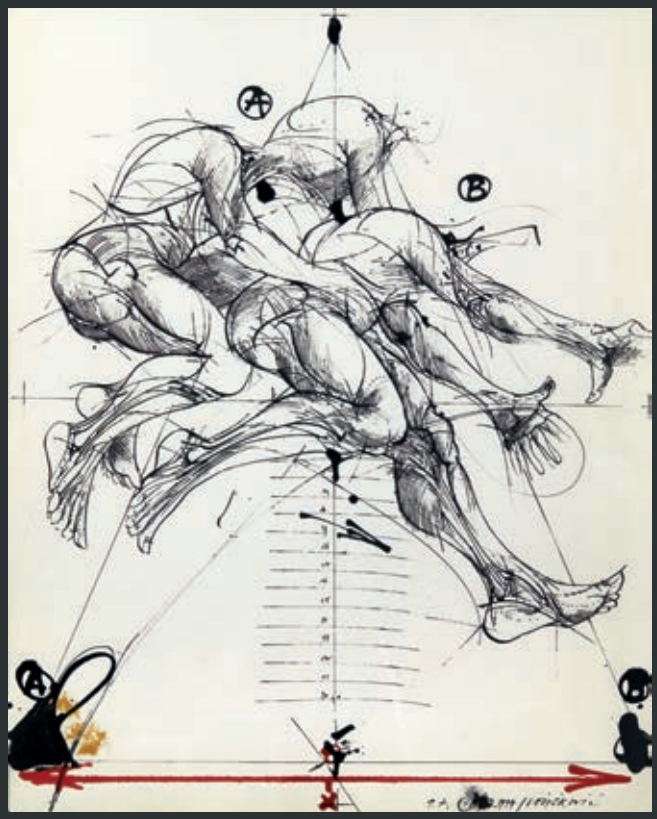
1 000 / 1 200 €

255

VLADIMIR VELICKOVIC (NÉ EN 1935)
Sans titre, 1977
Encre et feutre daté 10.7.1977 et signé en bas à droite
56 x 45 cm

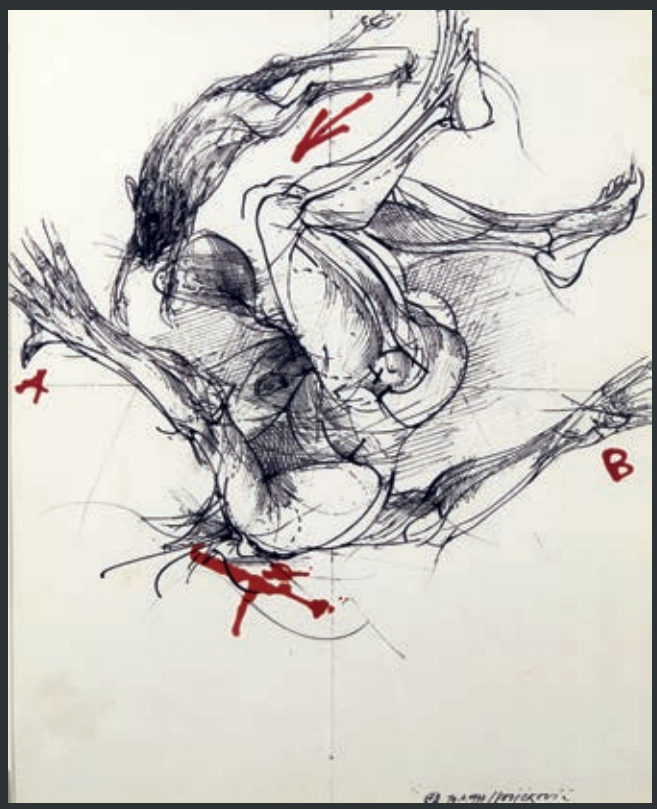
1 000 / 1 200 €

252



254

253



255

AuctionArt
rémy le fur & associés

ARTS D'ASIE

17 DÉCEMBRE 2015

DROUOT RICHELIEU
SALLE 13

EN PRÉPARATION

Pour inclure des lots, merci de contacter Olivier Valmier
o.valmier@auctionartparis.com / 00 33 (0) 1 40 06 06 08

AUCTIONART
rémy le fur & associés

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

NOM / NAME _____
PRÉNOM / FIRST NAME _____
ADRESSE / ADRESS _____

TÉLÉPHONE / PHONE PORTABLE / MOBILE _____
FIXE / HOME _____
FAX _____

ICONOGRAPHIE D'UN REGARD

Mercredi 4 novembre 2015
Drouot Richelieu - Salle 4

❑ ORDRE D'ACHAT FIXE / ABSENTEE BID
❑ ORDRE D'ACHAT PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID

DATE

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES RIB / REQUIRED BANK REFERENCES (SWIFT-IBAN) :

CARTE DE CREDIT / CREDIT CARD : EXPIRE FIN / EXPIRATION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN □ MAXIMUM PRICE IN □

Ordre d'achat téléphonique : Tout demande d'enchère téléphonique suppose un ordre d'achat fixe à l'estimation basse plus une enchère, au cas où la comunication serait impossible ou pour toute autre raison. La SVV AuctionArt & Associés se charge d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui lui sont confiés et ne peut être tenue pour responsable en cas de non-exécution.

Après avoir pris connaissance des conditions de ventes décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus (les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read conditions of the sale and agree to abide by them. I grant your permission purchase on my behalf the folowing items within the limits in euros (these limits do not include fees and taxes).

Date :
Signature obligatoire / Required signature

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

9, rue de Duras - 75008 Paris | tél. : +33 (0)1 40 06 06 08 | fax : +33 (0)1 42 66 14 92
SVV agrément N° 2008-650 - **www.AuctionArtParis.com** - contact@auctionartparis.com

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite expressément au comptant : l'adjudicataire s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix de l'adudication prononcée ainsi que les frais de ventes et taxes suivants : 25 % TTC et pour les livres 22 % TTC.

Les lots portant la mention ❖ seront portés au procès verbal de la SCP Rémy Le Fur : Frais acquéreur : 14.40% TTC

Pour les lots hors CEE (indiqués par ◆ au catalogue), il convient d'ajouter la TVA à l'import (5,5 % de l'adjudication et 20 % pour les bijoux).
La TVA sur commission ainsi que TVA à l'import peuvent être rétrocédées à l'acquéreur sur présentation d'un justificatif d'exportation hors CEE.

Moyens de paiement :
- espèce (sur présentation d'une pièce d'identité) :

Jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.
Jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'agit pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.
- chèque,
- virement,
- cartes de crédit (visa et mastercard).

En cas de paiement par chèque ou par virement, le retrait des objets sera différé jusqu'à l'encaissement. Dans ce cas, AuctionArt se réserve le droit de facturer des frais de magasinage, transport et manutention.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur habilité compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente.
Les dimensions, les poids et les estimations sont indiqués à titre indicatif et ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
Les rapports de condition sont à la disposition de ceux qui en feront la demande pendant la durée de l'exposition.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions.
AuctionArt décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication prononcée.
L'ordre du catalogue sera suivi.

La vente d'une oeuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction de celle-ci.

DÉFAUT DE PAIEMENT

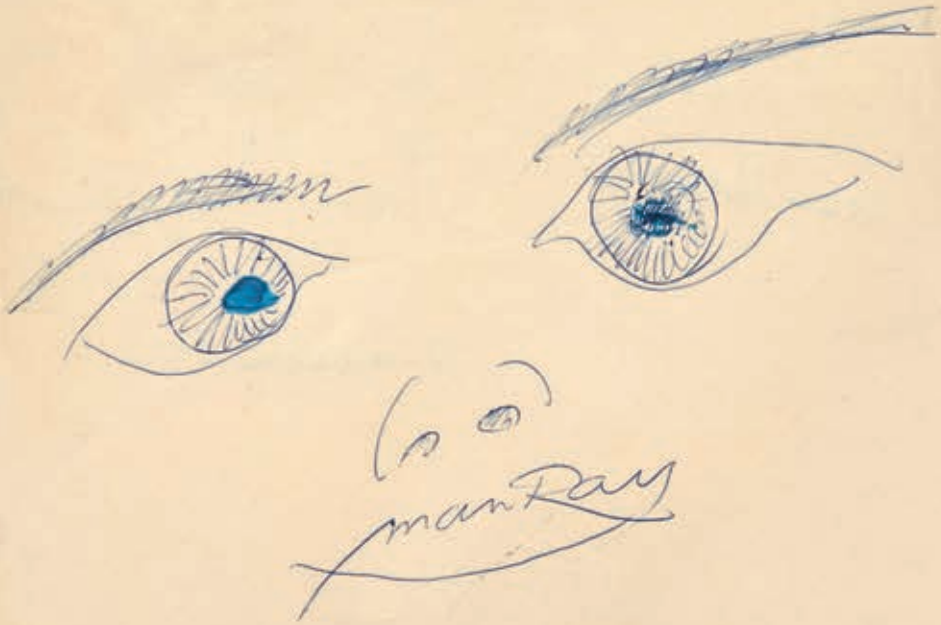
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.
A l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 25 €.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en oeuvre de la procédure de folle-enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

ORDRES D'ACHAT & ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

AuctionArt agira pour le compte de l'enchérisseur afin d'essayer d'acheter le ou les lots dans les meilleurs conditions possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum fixé.
Les ordres d'achat et les demandes d'enchères par téléphone doivent nous parvenir par écrit et, au plus tard 24h avant la vente. Afin de garantir votre ordre, il convient de nous fournir un relevé d'identité bancaire, vos coordonnées bancaires, avec le numéro de téléphone de votre banque et le nom du responsable de votre compte, un chèque en blanc à l'ordre d'AuctionArt ou votre numéro de carte de crédit via le formulaire joint.
Les ordres d'achat et enchères par téléphone étant de simples facilités, elles ne peuvent engager, en cas d'inexécution ou de mauvaise exécution, la responsabilité d'AuctionArt à quelque titre que ce soit.
Dans le cas où plusieurs ordres d'achats seraient identiques, le premier reçu sera préféré.

PHOTOGRAPHIES : Stéphane Briolant - stephane@briolant.com
CONCEPTION/RÉALISATION : BRING! Communication - www.bring-communication.com - **IMPRIMERIE ARLYS** - 01 34 53 62 69



AuctionArt
rémy le fur & associés

9, rue de Duras - 75008 Paris | tél. : +33 (0)1 40 06 06 08 | fax : +33 (0)1 42 66 14 92
SVV agrément N° 2008-650 - www.AuctionArtParis.com - contact@auctionartparis.com